

MENNOUR

# IDRIS KHAN

PORTFOLIO 2024



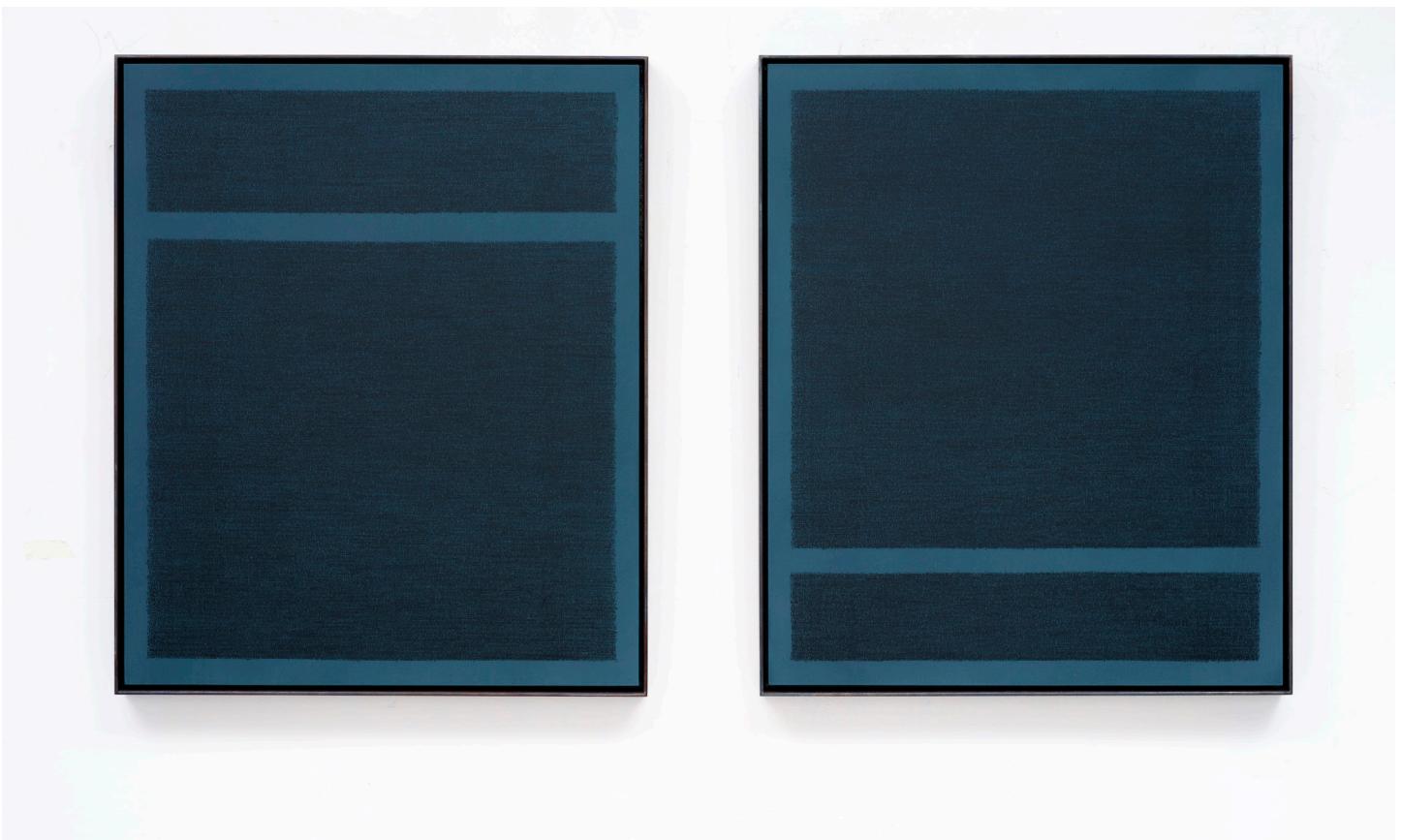
## STATEMENT

Né en 1978 à Birmingham, Royaume-Uni. Vit et travaille à Londres.

Basé à Londres, Idris Khan crée des œuvres inspirées de textes philosophiques et théologiques, de la musique et de l'art. Le processus artistique de Khan se caractérise par un jeu continu de création et d'effacement, où il superpose habilement de nouveaux éléments tout en préservant les traces de ce qui a précédé. Khan s'est d'abord fait connaître au niveau international pour son travail photographique, dans lequel il utilise la technologie numérique pour superposer et combiner des séries de matériaux visuels ou textuels. Il travaille aujourd'hui avec la photographie, la peinture et la sculpture, utilisant ses techniques de superposition pour remettre en question l'essence de l'image et du langage. Son art invite les spectateurs à contempler les couches complexes de la mémoire, de la créativité et de l'expérience humaine, tout en laissant une impression durable sur le monde contemporain.

Born in 1978 in Birmingham, UK. Lives and works in London, UK.

Based in London, Idris Khan creates work inspired by philosophical and theological texts, music and art. Khan's artistic process is characterized by a continuous interplay of creation and erasure, where he skilfully layers new elements while preserving traces of what has come before. Khan first gained international acclaim for his photographic work in which he used digital technology to overlay and combine series of visual or textual materials. He is now working with photography, painting, and sculpture, using his layering techniques to question the essence of image and language. His art invites viewers to contemplate the intricate layers of memory, creativity, and human experience, while leaving a lasting impression on the contemporary world.



EXHIBITION VIEW: *TEASING*, 2023. MENNOUR, PARIS, FRANCE  
IDRIS KHAN. *IN THE TEARS OF THINGS*, 2023. PHOTO: ARCHIVES MENNOUR.

# IDRIS KHAN & ANNIE MORRIS: WHEN LOSS MAKES MELODIES

PITZHANGER MANOR & GALLERY, LONDON, 2023

Les artistes contemporains britanniques Idris Khan et Annie Morris, en couple depuis plus de dix ans, présentent des œuvres communes au Pitzhanger Manoir & Galerie cet automne. Établissant un dialogue avec le manoir néoclassique de Sir John Soane, l'exposition explore l'émotion, le temps et la mémoire. En établissant des parallèles entre des œuvres telles que les sculptures *Stack* de Morris et les *65 000 photographs* de Khan, et en explorant comment l'utilisation de la couleur par Morris a inspiré Khan pour développer sa palette monochromatique, l'exposition examine la confluence des diverses pratiques des deux artistes et comment, au fil du temps, elles en sont venues à s'influencer l'une l'autre. Plus de trente œuvres, réparties entre la galerie et le manoir historique, et allant de la sculpture à la photographie et de la peinture à la broderie, présentent les pratiques individuelles du couple d'artistes en tandem et la stratification complexe de leur expérience – à la fois partagée et individuelle. Tout au long de l'exposition, Khan et Morris sont aux prises avec leur propre compréhension de la mémoire, de l'amour et de la perte, des émotions qui font écho à celles de l'architecte John Soane, dont le douloureux éloignement familial s'est manifesté à Pitzhanger. Morris s'inspire d'expériences de vie, exprimées de manière spectaculaire dans ses sculptures *Stack*, qui sont sa marque de fabrique. Ces sculptures, qui

British contemporary artists Idris Khan and Annie Morris, a couple for more than a decade, present works together at Pitzhanger Manor & Gallery this Autumn. Establishing a dialogue with Sir John Soane's neo-classical Manor, the exhibition explores emotion, time, and memory. Drawing parallels between works such as Morris' *Stack* sculptures and Khan's *65,000 Photographs*, and exploring how Morris' use of colour has inspired Khan to develop his monochromatic palette, the exhibition considers the confluence of the pair's diverse practices and how, over time, they have come to influence each other. More than thirty works spreading from the Gallery into the historic Manor, and ranging from sculpture to photography and painting to embroidery, present the individual practices of the artist couple in tandem and the complex layering of their experience – both shared and individual. Throughout the exhibition, both Khan and Morris grapple with their own understanding of memory, love and loss, emotions that echo those of architect John Soane whose painful familial estrangement played out at Pitzhanger. Morris draws inspiration from life experiences, expressed dramatically in her trademark *Stack* sculptures. The sculptures, which began in 2014 following the artist's grief after the loss of a baby, comprise of precarious irregular spheres balanced into columns. These Stacks echo the swell of pregnancy and act as a replica of Morris' loss.

# M E N N O U R

ont vu le jour en 2014 à la suite du deuil de l'artiste après la perte d'un bébé, se composent de sphères irrégulières précaires équilibrées en colonnes. Ces Stacks font écho au gonflement de la grossesse et agissent comme une réplique de la perte de Morris. Ludique mais aussi poignant et contemplatif, chaque sphère aux teintes vives - allant de l'outremer à l'ocre en passant par le viridien - suggère la persistance de la joie dans l'adversité..

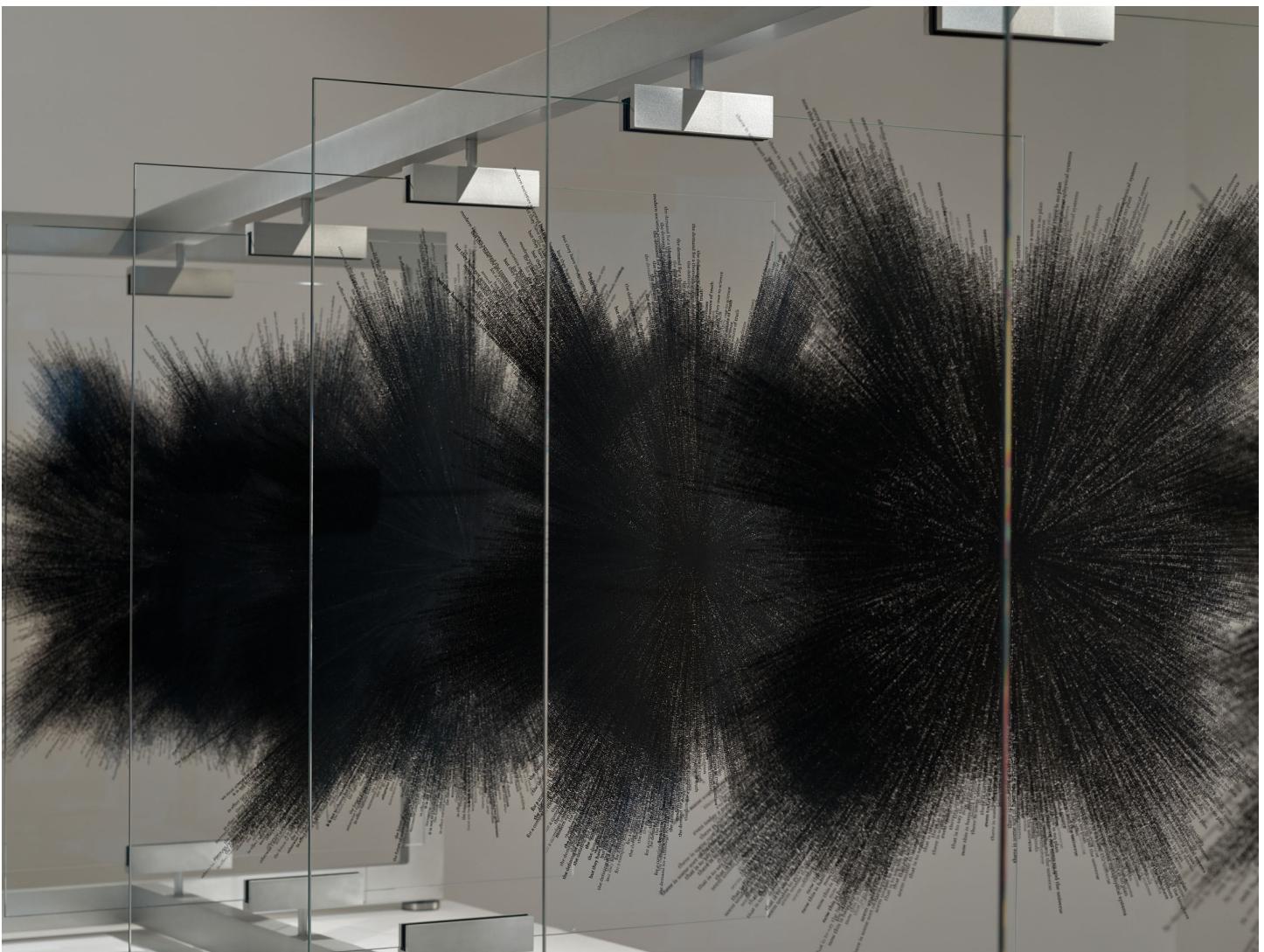
Texte : Pitzhanger Manoir & Galerie

Playful yet poignantly contemplative, each sphere with its vivid hue – ranging from ultramarine, viridian to ochre – suggests a persistence to find joy amid adversity.

Text : Pitzhanger Manor & Gallery



EXHIBITION VIEW: *IDRIS KHAN & ANNIE MORRIS: WHEN LOSS MAKES MELODIES.*  
©PITZHANGER MANOR & GALLERY. PHOTO BY ANDY STAGG.



EXHIBITION VIEW: IDRIS KHAN & ANNIE MORRIS: WHEN LOSS MAKES MELODIES.  
©PITZHANGER MANOR & GALLERY. PHOTO BY ANDY STAGG.



EXHIBITION VIEW: *IDRIS KHAN & ANNIE MORRIS: WHEN LOSS MAKES MELODIES*.  
©PITZHANGER MANOR & GALLERY. PHOTO BY ANDY STAGG.

# IDRIS KHAN

CHÂTEAU LA COSTE, FRANCE, 2022

Château La Coste présente la première exposition en France consacrée à Idris Khan. Cette dernière comprend 24 aquarelles et trois grandes toiles de l'artiste britannique, toutes inédites, qui seront dévoilées dans la galerie dessinée par l'architecte Richard Rogers pour les jardins de Château La Coste.

L'œuvre de Khan s'inspire de nombreuses influences, telles que la littérature, la philosophie, l'art minimaliste, les partitions de musique et la religion. Elle explore les concepts de temporalité, de mémoire et de spiritualité à travers une esthétique unique : un travail sur la superposition des matières, à la frontière entre l'abstraction et la figuration.

La simplicité de l'architecture de Richard Rogers et le fait que son pavillon pour Château La Coste ait été l'un de ses derniers projets ont inspiré les thèmes de l'exposition : le déroulement de la vie et le passage du temps. Le mur gauche de la galerie sera dédié à une série d'aquarelles évoquant les mois du calendrier et l'écoulement des saisons. En progressant dans le pavillon, le regard des visiteurs se laissera captiver par ces œuvres aux nuances claires et obscures.

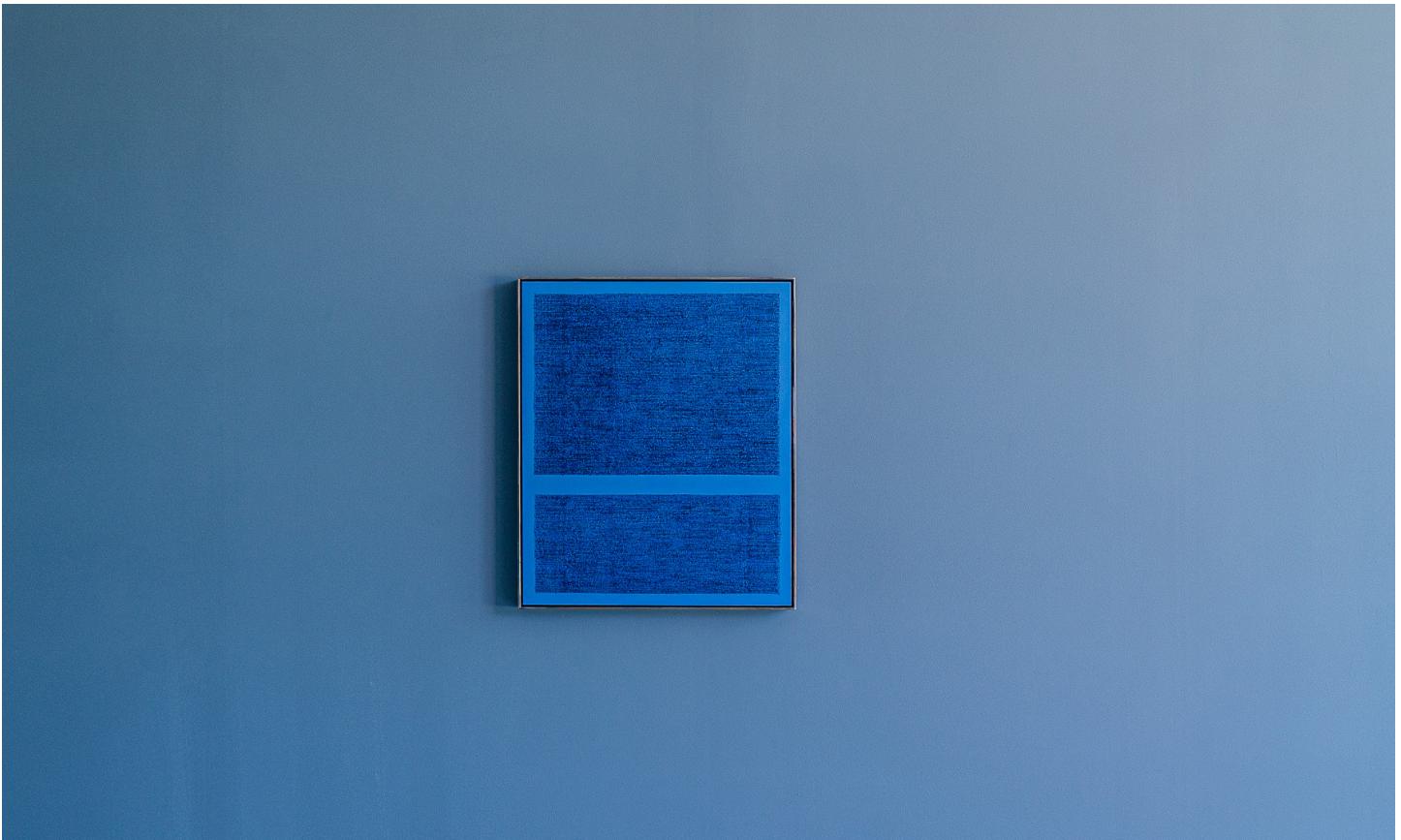
Texte : Château La Coste

Château La Coste presents the first exhibition in France devoted to Idris Khan. It includes 24 watercolors and three large canvases by the British artist, all previously unseen, which will be unveiled in the gallery designed by architect Richard Rogers for the gardens of Château La Coste.

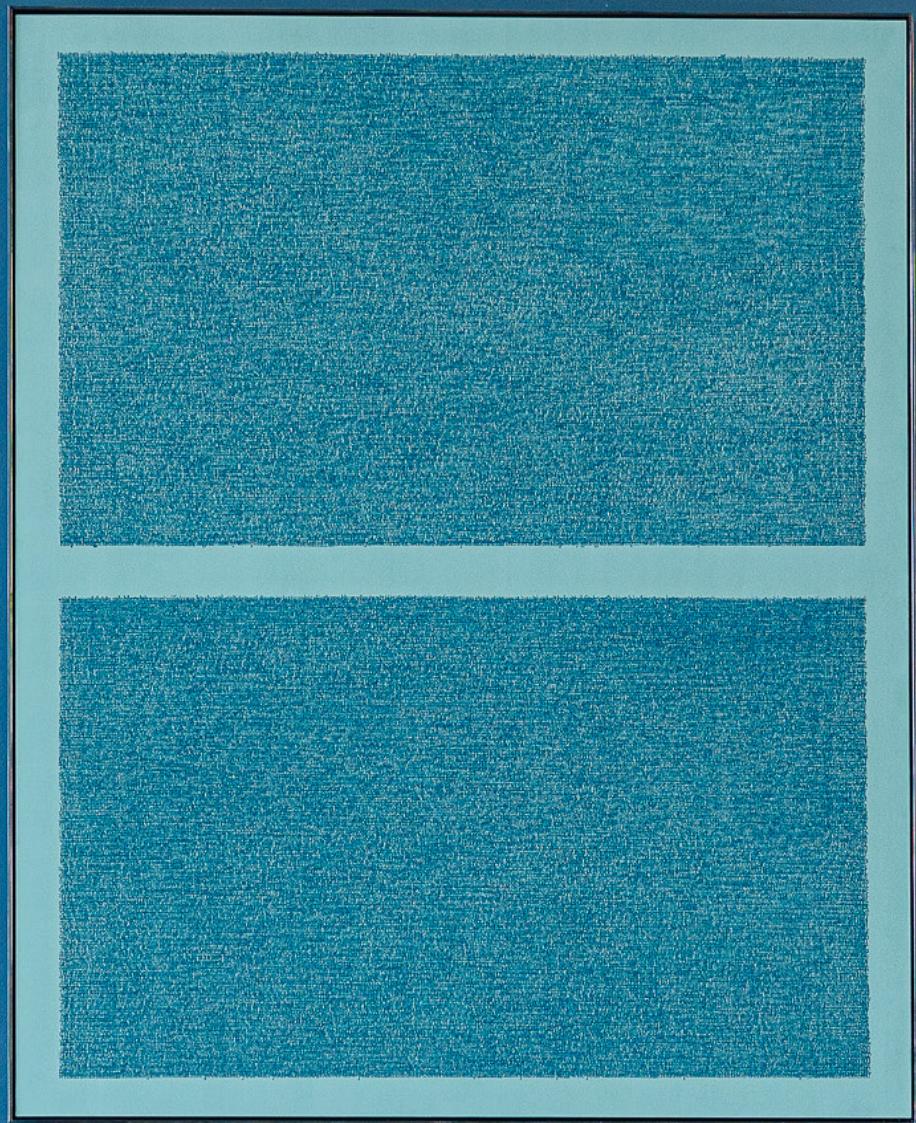
Khan's work draws on many influences, including literature, philosophy, minimalist art, musical scores and religion. It explores the concepts of temporality, memory and spirituality through a unique aesthetic: work on the superimposition of materials, on the border between abstraction and figuration.

The simplicity of Richard Rogers' architecture and the fact that his pavilion for Château La Coste was one of his last projects inspired the exhibition's themes: the unfolding of life and the passage of time. The left wall of the gallery will be dedicated to a series of watercolors evoking the months of the calendar and the passing of the seasons. As visitors move through the pavilion, their eyes will be captivated by these works of light and dark nuance.

Text: Château La Coste



EXHIBITION VIEW : IDRIS KHAN, CHÂTEAU LA COSTE, LE PUY-SAINTE-RÉPARADE, FRANCE, 2022



EXHIBITION VIEW : *IDRIS KHAN*, CHÂTEAU LA COSTE, LE PUY-SAINTE-RÉPARADE, FRANCE, 2022

# 21 BLOCKS

BRITISH MUSEUM, LONDON, 2018

Idris Khan crée la première œuvre in situ du British Museum dans le cadre de la nouvelle Albukhary Foundation Gallery of the Islamic World. Ouverte le 18 octobre 2018, la nouvelle galerie est une nouvelle exploration du monde islamique à travers l'art et la culture matérielle.

En réponse à la collection du monde islamique du British Museum et en s'appuyant sur la collection d'œuvres contemporaines sur papier, Idris Khan a créé 21 Stones. Cette installation de vingt-et-une peintures uniques sera exposée en formation dispersée sur le mur d'exposition de la galerie du monde islamique de la Fondation Albukhary. Chaque pièce est composée d'un morceau de poésie unique, estampillé avec de la peinture à l'huile bleue sur du papier monté sur de l'aluminium à l'aide d'un nouveau procédé d'archivage. Cette acquisition a été soutenue par le groupe d'acquisition d'art contemporain et moderne du Moyen-Orient (CaMMEA).

Les 21 dessins de Khan sont basés sur la lapidation du Jamarat ou «lapidation du diable», un rituel qui a lieu pendant le pèlerinage islamique annuel du Hajj dans la ville sainte de La Mecque. Lors de ce rituel, les pèlerins lancent aujourd'hui des pierres sur un mur unique qui représente les trois piliers d'origine du Jamarat. Le mur de la galerie donnera une impression

Idris Khan creates the British Museum's first site-specific work as part of the new Albukhary Foundation Gallery of the Islamic World. Opening on 18 October 2018, the new gallery is a new exploration of the Islamic world through art and material culture.

In response to the British Museum's Islamic world collection and building on the collection of contemporary works on paper, Idris Khan has created 21 Stones. An installation of twenty one unique paintings, it will be displayed as a scattered formation on the dedicated display wall in the Albukhary Foundation Gallery of the Islamic World. Each piece is made with a unique piece of poetry, stamped with blue oil paint on paper mounted on aluminium using a new archival process. This acquisition has been supported by the Contemporary and Modern Middle Eastern Art acquisition group (CaMMEA).

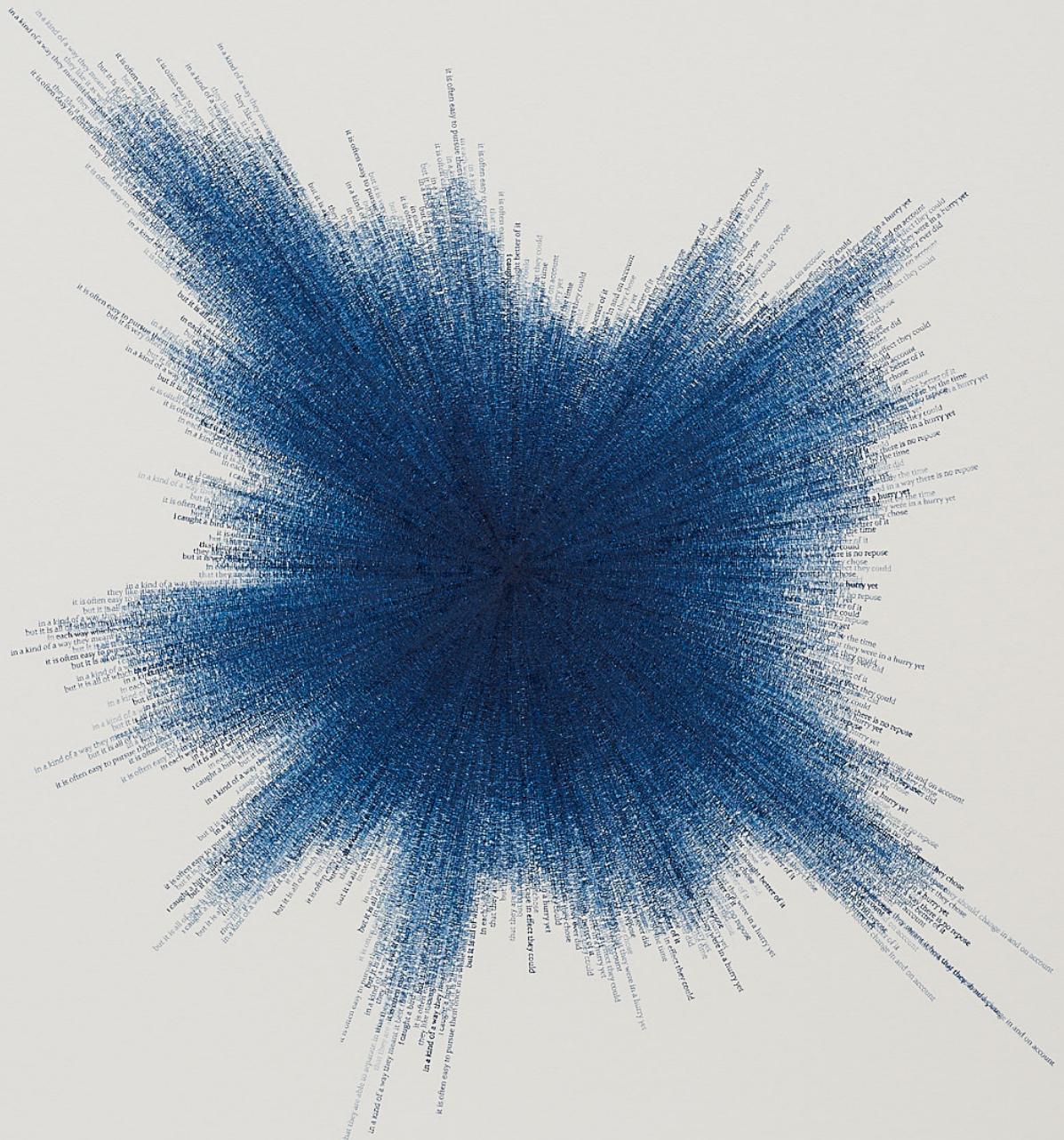
Khan's 21 drawings are based on The Stoning of the Jamarat or 'Stoning of the Devil' a ritual that takes place during the annual Islamic Hajj pilgrimage to the holy city of Mecca. In this ritual, pilgrims nowadays throw the stones at a single wall which represents the original three pillars of the Jamarat. The wall in the gallery will give an impression of the wall of the Jamarat. Each drawing representing a stone thrown, and the words hitting the paper, solidifying the text

## MENNOUR

du mur du Jamarat. Chaque dessin représente une pierre lancée, et les mots frappant le papier, solidifiant le texte en une œuvre d'art, recréant presque l'énergie de l'expérience à la Mecque. Idris Khan déclare : «*J'ai toujours imaginé que lorsqu'un pèlerin lance une pierre et qu'elle frappe le mur, les mots et les prières qu'elle représente explosent en un langage physique.* Au cours des huit dernières années, j'ai réalisé des dessins et des peintures à partir de textes. Après avoir écrit un poème ou un petit passage, je transforme les mots en tampons en caoutchouc. Ceux-ci deviennent mon outil pour créer une composition géométrique sur du papier, du gesso et de l'aluminium, ou comme dessin mural. Les mots eux-mêmes sont un départ personnel sur moi et ma vie jusqu'à ce jour, et je n'aime jamais les partager. Ils amènent le spectateur à penser différemment et, pour moi, ils sont censés être un acte abstrait et méditatif. Je les vois comme le point de départ d'une abstraction. Elles ne sont pas représentatives. Ils sont un outil pour atteindre le sublime. Je ne veux pas être jugé sur les mots utilisés. Je préfère que le spectateur apprécie l'image plutôt que d'essayer d'en comprendre le contenu».

into an artwork, almost re-creating the energy of the experience in Mecca. Viewed from a distance, the overall work has a strong visual impact in the second room of the gallery, but viewed up close the words are partially revealed, creating an intimate experience.

Idris Khan says, '*I have always imagined when a pilgrim releases a stone, and it hits the wall, the words and prayers that the stone represents explodes into a physical language.* Over the past 8 years I have been making drawings and paintings using text. After writing a poem or a small passage of writing, I then turn the words into rubber stamps. These become my tool to create a geometric composition on either paper, gesso and aluminium, or as a wall drawing. The words themselves are a personal departure about me and my life to date, and I never like to share them. It makes the viewer think differently, and for me it is supposed to be an abstract and meditative act. I see them as the starting point to make an abstraction. They are not representative of what the work is. They are a tool to get to the sublime. I do not want to be judged on the words that are used. I prefer the viewer to enjoy the image rather than try to understand its content.'



EXHIBITION VIEW: 21 STONES (DÉTAIL), BRITISH MUSEUM, LONDON, 2018

# 65,000 PHOTOGRAPHS

ONE BLACKFRIARS, LONDON, 2019

Pour cette œuvre publique majeure, Khan a puisé dans ses archives personnelles d'images des six dernières années, soit quelque 65 000 images. À partir de ce nombre de photographies, il a créé une colonne monumentale pour One Blackfriars. La sculpture représente le volume de la photographie à l'ère moderne et attire l'attention sur l'art presque oublié de l'impression photographique, dans notre monde de plus en plus numérisé.

*65,000 Photographs* a été commandé à l'origine par le London Borough of Southwark dans le cadre du programme d'art public One Blackfriars au nom de St George City Limited.

For this towering sculpture and major public work, Khan has drawn from his personal archive of images from the past six years – some 65,000 images. Using this number of photographs, he has created a monumental column for One Blackfriars. The sculpture represents the volume of photography in the modern age and draws attention to the almost forgotten art of photographic printing, in our ever more digitised world.

*65,000 Photographs* was originally commissioned by London Borough of Southwark as part of the One Blackfriars Public Art Programme on behalf of St George City Limited.



IDRIS KHAN, 65,000 PHOTOGRAPHS, ONE BLACKFRIARS, LONDON, 2019

# A WORLD WITHIN

THE NEW ART GALLERY WALSALL, 2017

La New Art Gallery Walsall a le plaisir de présenter une grande exposition de l'artiste Idris Khan. L'exposition rassemble d'importants corpus d'œuvres s'inspirant d'un éventail d'intérêts tels que la musique classique, l'histoire de l'art, la littérature, la philosophie et la religion. Elle offre une vue d'ensemble de la pratique de l'artiste, mettant en lumière certains des thèmes et des idées qui sont restés prédominants dans son travail. Qu'il travaille avec la photographie, la peinture, la sculpture, l'image en mouvement ou l'installation, Khan emploie un processus continu de création et d'effacement, ajoutant couches sur couches, dissimulant et révélant pour explorer des idées sur le temps, la mémoire, la créativité et la spiritualité.

Cette exposition est particulièrement spéciale pour l'artiste et la galerie, car Khan a grandi à Walsall. Il est né à Birmingham en 1978, mais a déménagé à Walsall avec sa famille la même année. Il a fréquenté les écoles Park Hall et Barr Beacon, puis a suivi le cours de base d'art au Walsall College. Cette exposition représente en quelque sorte un retour aux sources, permettant à la galerie de célébrer le succès de Khan et d'inspirer les jeunes de la région.

The New Art Gallery Walsall is delighted to present a major survey exhibition by artist Idris Khan. The exhibition brings together significant bodies of work drawing on a range of interests including classical music, the history of art, literature, philosophy and religion. It provides an overview of the artist's practice, highlighting some of the themes and ideas which have remained prevalent within his work. Whether working with photography, painting, sculpture, moving image or installation, Khan employs a continual process of creation and erasure, adding layers upon layers, concealing and revealing to explore ideas around time, memory, creativity and spirituality.

This exhibition is particularly special for both the artist and the Gallery as Khan grew up in Walsall. He was born in Birmingham in 1978 but moved to Walsall with his family that same year. He attended Park Hall and Barr Beacon Schools and then studied for his Art Foundation Course at Walsall College. This exhibition represents something of a homecoming, enabling the Gallery to celebrate Khan's success and to inspire young people from the region.



EXHIBITION VIEWS: A WORLD WITHIN, WALSALL GALLERY, UK, 2017, PHOTO: JONATHAN SHOW

# OASIS OF DIGNITY/ WAHAT AL KARAMA

ABU DHABI, UAE, 2017

Lauréat dans la catégorie Conception architecturale / Architecture culturelle

Le concepteur principal Idris Khan, avec le bureau ^ proberts et UAP (Urban Art Projects).

Ce travail illustre la puissance de la fusion entre l'art et l'architecture dans un projet qui transmet un but et une émotion et crée un lieu de réflexion, de sérénité et d'importance pour sa nation.

Au cœur du parc Wahat Al Karama se trouve le Monument qui sert de moment poétique unificateur malgré sa monumentalité. La structure complexe est composée de 31 tablettes verticales en aluminium, la plus grande s'élevant à 23 mètres de haut. Les tablettes semblent reposer délicatement les unes sur les autres, symbolisant la force unie des sept nations des Émirats arabes unis. Des poèmes arabes et des citations de feu Sheikh Zayed Bin Sultan Al Nahyan et de Sheikh Mohamed Bin Zayed Al Nahyan y figurent et incitent le spectateur à lire, à réfléchir et à toucher l'œuvre d'art, créant ainsi une relation personnelle avec le mémorial.

Le Pavillon d'honneur marque la fin du parcours du mémorial en tant que lieu de réflexion et d'honneur. La structure circulaire est centrée sur sept panneaux de verre entourés d'une pièce d'eau et de 2 800 plaques d'aluminium sur lesquelles sont gravés les

Winner in Architectural Design / Cultural Architecture

Lead Designer Idris Khan with bureau ^ proberts and UAP (Urban Art Projects).

This work exemplifies the power of fusion between art and architecture in a project that conveys purpose and emotion and creates a place of reflection, serenity and significance for its nation.

At the heart of Wahat Al Karama park is the Monument which serves as a unifying poetic moment despite its monumentality. The complex structure is comprised of 31 aluminium vertical tablets, the largest soaring 23 metres in height. The tablets appear to gently rest on each other symbolizing the united strength of the seven nations of the UAE. It features Arabic poems and quotes from both the late Sheikh Zayed Bin Sultan Al Nahyan and Sheikh Mohamed Bin Zayed Al Nahyan and entice the viewer to read, reflect and touch the artwork, creating a personal relationship with the Memorial.

The Pavilion of Honor marks the end of the memorial journey as a place of reflection and honour. The circular structure is centered by seven standing glass panels surrounded by a water feature, and 2,800 aluminium plates inscribed with the names of the UAE's

## MENNOUR

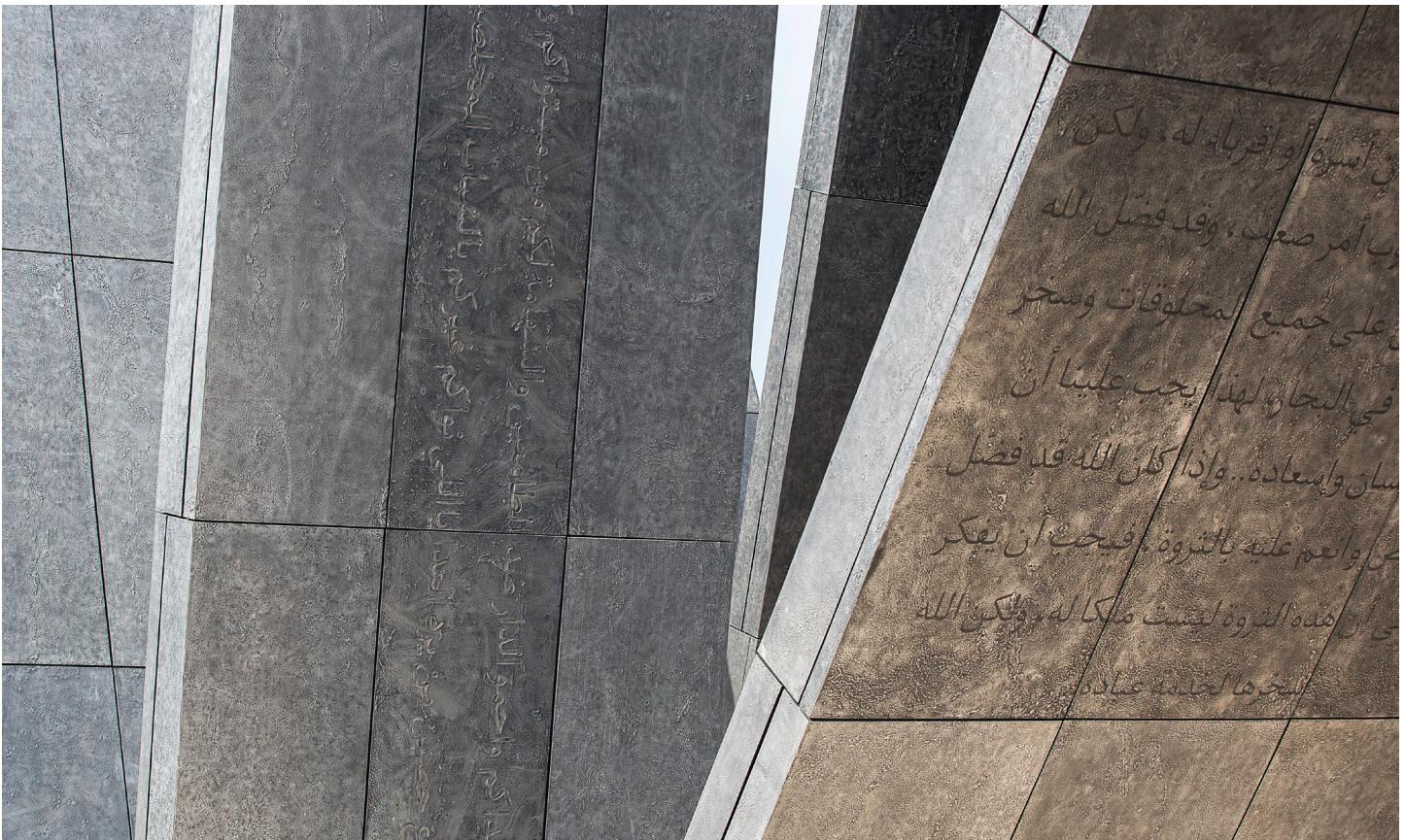
noms des anciens combattants des Émirats arabes unis.

Fruit de la collaboration entre l'artiste, le conservateur et l'architecte, ce projet est l'expression de la pratique de l'artiste et des aspirations de la région à l'égard de ses héros.

Texte : <https://architectureprize.com/>

heroes. As a collaboration of artist, curator and architect it is a built expression of the artists practice and the aspirations of the region for its heroes.

Text: <https://architectureprize.com/>



INSTALLATION VIEWS: WAHAT AL KARAMA, UAE, 2017



INSTALLATION VIEWS: WAHAT AL KARAMA, UAE, 2017

# IDRIS KHAN

WIRTHWORTH ART GALLERY, MANCHESTER, 2017

Idris Khan s'inspire de l'histoire de l'art, de la musique, de la philosophie et de la théologie, posant et manipulant des images et des textes dans une conversation autour de la mémoire, de l'expérience et de la société.

Se concentrant sur les médiums de la peinture, du dessin et de la photographie, son exposition au Whitworth a présenté plusieurs de ses récentes œuvres phares, notamment *Eternal Movement* (2012), une photographie inspirée d'une partie du Hajj où les fidèles marchent sept fois entre deux montagnes près de la Mecque ; et *The Rite of Spring* (2013), créé à partir de la superposition de photographies de la partition entière du chef-d'œuvre orchestral controversé de Stravinsky.

Inspiré par la peinture iconique et influente du «carré noir» de Kasimir Malevitch, Khan a composé ses propres tableaux carrés noirs très différents en écrivant un texte à l'aide d'épais bâtons d'huile, encore et encore, sur du papier. L'artiste a également créé un nouveau dessin mural monumental dans l'espace de la galerie, intitulé *True Belief Belongs to the Realm of Real Knowledge* (2016).

Il s'agit de la deuxième exposition de Khan au Whitworth. En 2012, il avait exposé *The Devil's Wall* (2011), trois grandes sculptures cylindriques noires,

Idris Khan draws inspiration from the history of art, music, philosophy and theology, laying and manipulating images and text in a conversation around memory, experience and society.

Focusing on the mediums of painting, drawing and photography his exhibition at The Whitworth presented several of his recent seminal works including, *Eternal Movement* (2012), a photograph inspired by part of the Hajj where devotees walk back and forth seven times between two mountains near Mecca; and *The Rite of Spring* (2013), created from layering photographs together of the entire score of Stravinsky's controversial orchestral masterpiece.

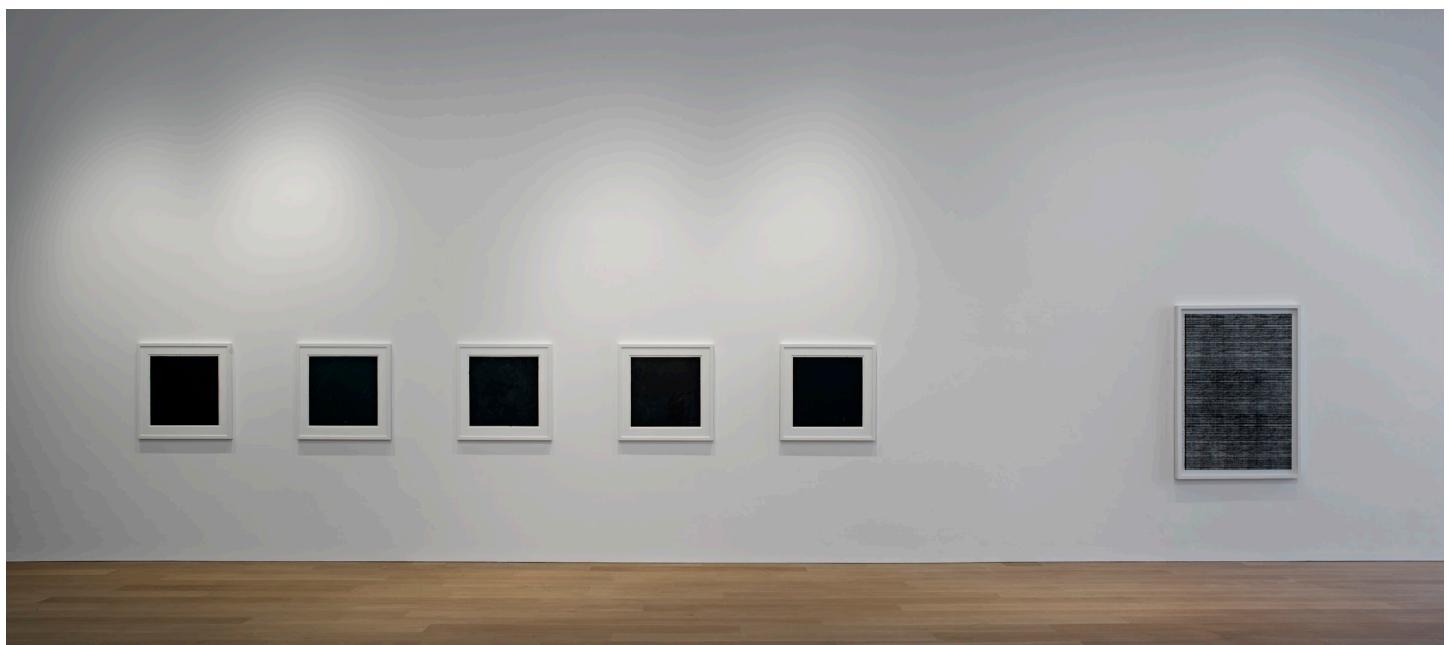
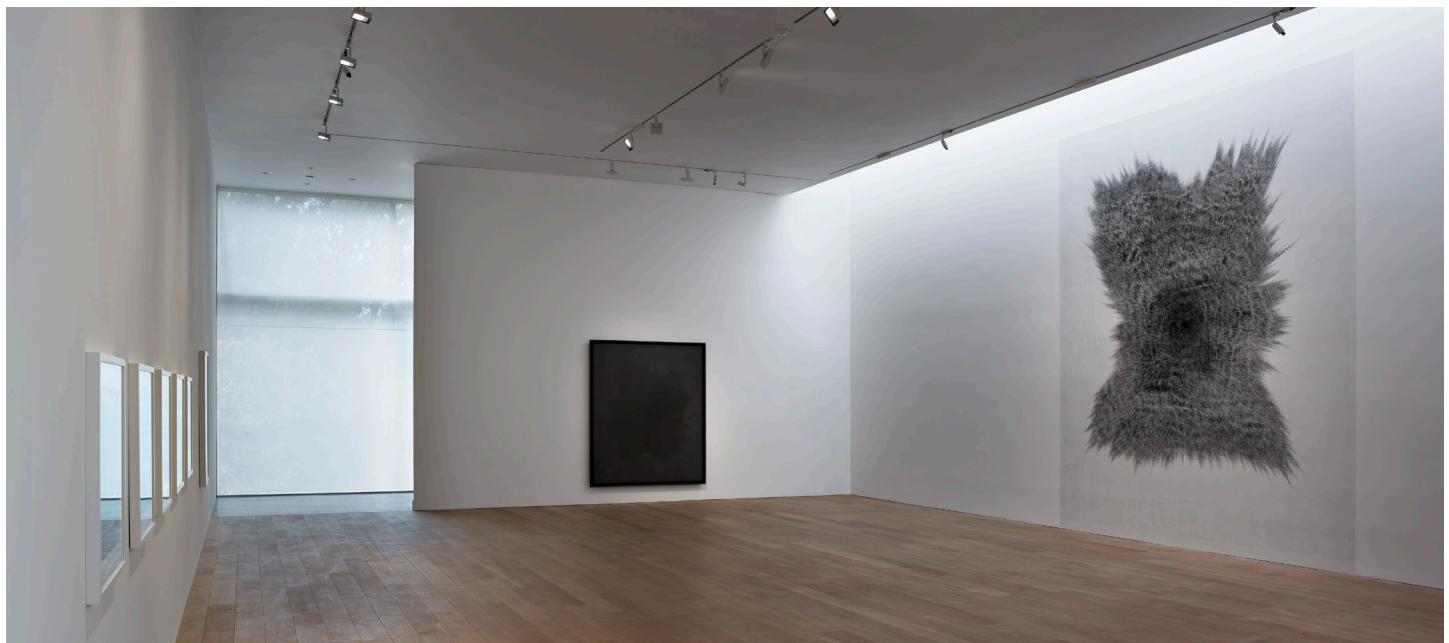
Inspired by Kasimir Malevich's iconic and influential 'black square' painting, Khan composed his own very different black square paintings by writing a text with thick oil sticks over and over again on paper. The artist also created a new monumental wall drawing within the gallery space entitled, *True Belief Belongs to the Realm of Real Knowledge* (2016).

This was Khan's second exhibition at The Whitworth. In 2012 he exhibited *The Devil's Wall* (2011) three large, black, cylindrical sculptures, with selected texts from the Quran in Arabic and English, and a series of drawings, *21 Stones*. All these works were created in reference to the ritual stoning of the Jamarat (a pillar

## MENNOUR

avec des textes sélectionnés du Coran en arabe et en anglais, ainsi qu'une série de dessins, *21 Stones*. Toutes ces œuvres ont été créées en référence à la lapidation rituelle du Jamarat (pilier de l'église représentant le diable), qui constitue une partie importante du pèlerinage du Hajj.).

representing the devil), which is an important part of the Hajj pilgrimage.



EXHIBITION VIEWS: IDRIS KHAN, WIRTHWORTH ART GALLERY, MANCHESTER, 2017

# KAIROS

OPERNHAUS ZÜRICH, SWITZERLAND, 2014

Inspiré par la double signification du mot grec ancien «*Kairos*», qui désigne à la fois le «temps» et le moment le plus opportun pour agir, M. McGregor a chorégraphié *Kairos* sur la réimagination par le compositeur expérimental Max Richter, en 2012, des *Quatre Saisons* d'Antonio Vivaldi, un groupe de quatre concertos pour violon qui donnent une expression musicale à chaque saison de l'année.

Remplissant la scène de mouvements sinueux, anguleux et synchronisés, les cinq danseuses et cinq danseurs de l'œuvre, vêtus de costumes conçus par Moritz Junge, sont encadrés par le décor imaginatif de l'artiste britannique Idris Khan et les éclairages dramatiques de Lucy Carter.

*Kairos* a été créé dans le cadre de STEPS, le plus grand festival national de danse contemporaine de Suisse, en 2014 par le Ballett Zürich à l'Opernhaus Zürich. Depuis, l'œuvre a été reprise par l'Alvin Ailey American Dance Theater et le Bayesrisches Staatsballett, qui la présentent dans le cadre de «*Portrait Wayne McGregor*» un programme entièrement consacré à McGregor qui comprend également *Borderlands* et *Sunyata*.

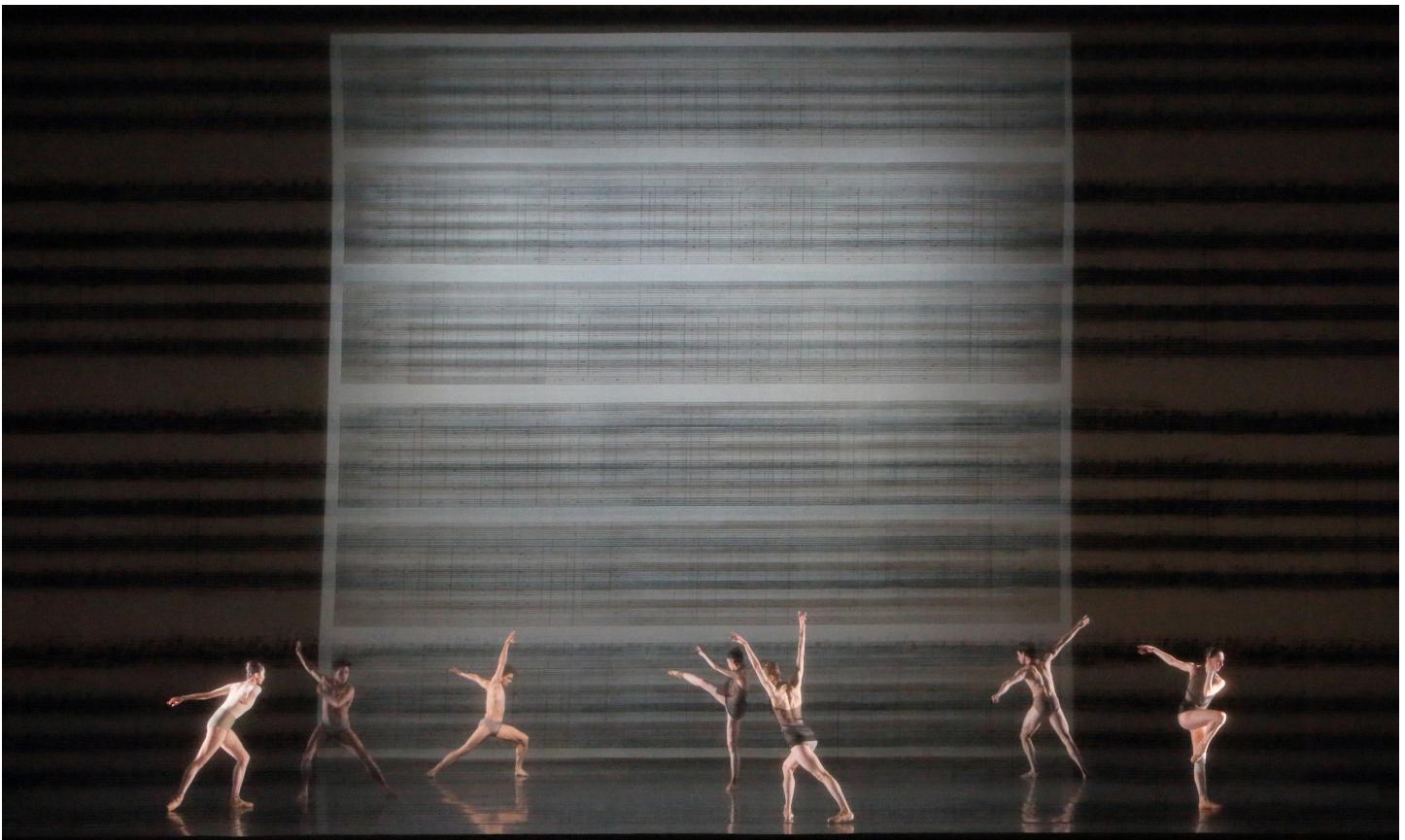
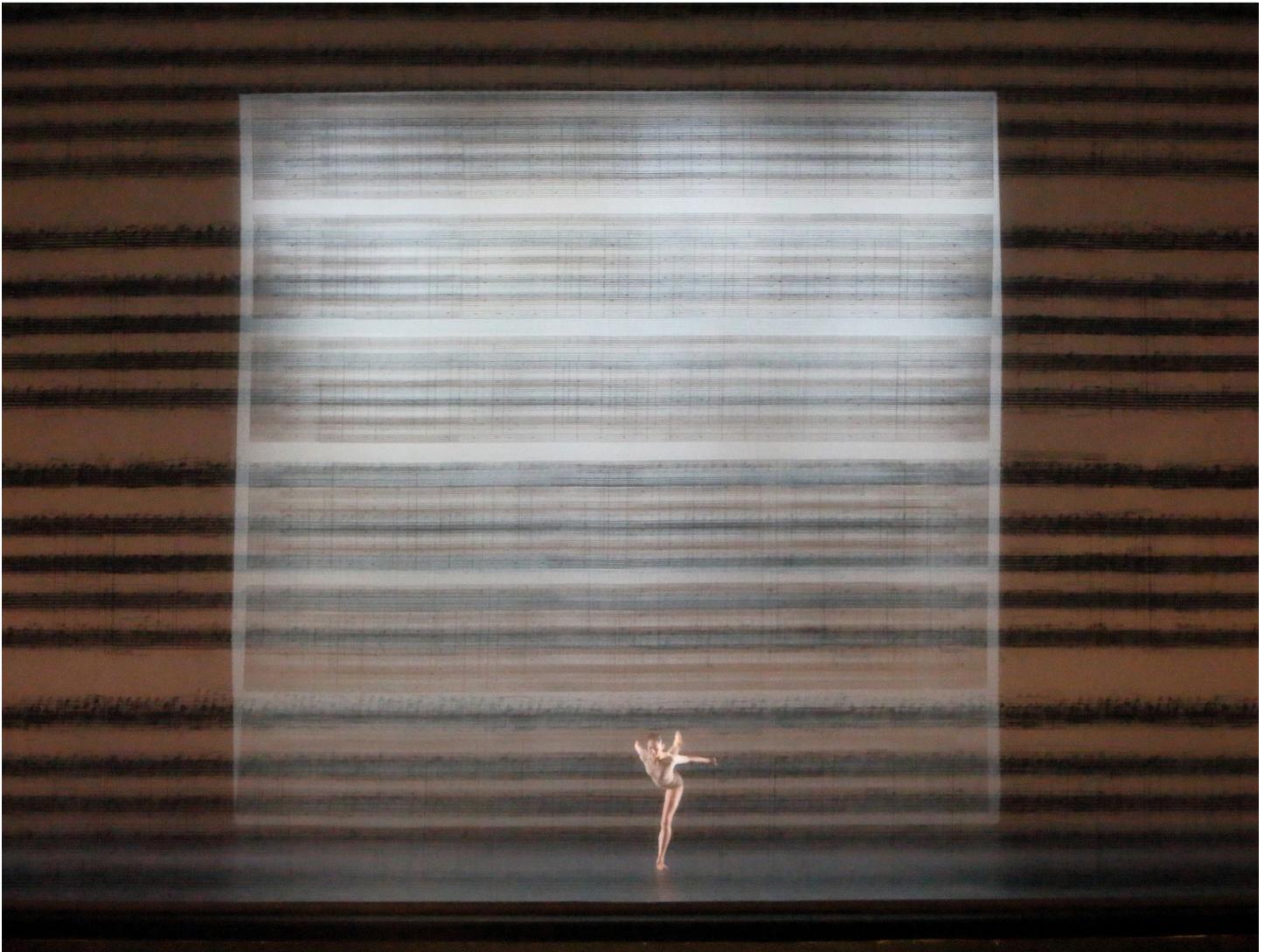
Commande du Ballett Zürich pour le festival STEPS.

Inspired by the dual meaning of the ancient-Greek word, 'Kairos', denoting both 'weather' and the most opportune time to take action, McGregor choreographed *Kairos* to experimental composer Max Richter's 2012 re-imagining of Antonio Vivaldi's *The Four Seasons*, a group of four violin concerti which give musical expression to each season of the year.

Filling the stage with sinuous, angular movement and synchronicity, the five female and five male dancers in the work, wearing costumes designed by Moritz Junge, are framed by British artist Idris Khan's imaginative set and Lucy Carter's dramatic lighting design.

*Kairos* premiered as part of STEPS, Switzerland's largest national contemporary dance festival, in 2014 by Ballett Zürich at the Opernhaus Zürich. Since then, the work has been re-staged by Alvin Ailey American Dance Theater and Bayesrisches Staatsballett, whom present the piece as part of 'Portrait Wayne McGregor', an all-McGregor programme also featuring *Borderlands* and *Sunyata*.

Commissioned by Ballett Zürich for STEPS Festival.



WAYNE MCGREGOR, IDRIS KHAN. KAIROS, 2014, PHOTO: WILFRIED HÖSL



WAYNE MCGREGOR, IDRIS KHAN. KAIROS, 2014, PHOTO: WILFRIED HÖSL

# EVER...

K20, DUSSELDORF, GERMANY, 2008

Depuis qu'il a terminé ses études au Royal College of Art de Londres en 2004, le jeune artiste britannique Idris Khan (né en 1978) a produit en quelques années seulement une œuvre intellectuellement lucide et visuellement impressionnante. Les sujets traités par Khan témoignent de son intérêt passionné pour les œuvres et les artefacts culturellement codés issus des sphères de la littérature, de l'art et de la musique.

Dans ses photographies, il superpose numériquement des images, des textes ou des partitions qu'il a acquis. Il a appliqué cette méthode à des cartes postales de peintures de Turner, à des photographies de bâtiments industriels de Bernd et Hilla Becher, à des notations du Parsifal de Wagners, à des pages du Coran et à un traité de Sigmund Freud. Les composites d'Idris Khan transforment les textes, les images et la musique en une turbulence vibrante et leur donnent une nouvelle dimension de présence.

Dans ses vidéos sur des morceaux classiques de Bach et Schubert, les performances musicales sont transformées en palimpsestes visuels et acoustiques par le biais de multiples répétitions et superpositions. Khan crée des artefacts artistiquement autonomes à partir d'images multicouches de la connaissance et de la production créative. Ces œuvres vont au-delà des stratégies appliquées dans l'art d'appropriation.

Since completing his studies at the Royal College of Art in London in 2004, the young British artist Idris Khan (born in 1978) has produced an intellectually lucid and visually impressive oeuvre in only a few years. Khan's subjects show his passionate interest in culturally coded works and artefacts from the spheres of literature, art and music. Photography and video are his media of choice.

In his photographs he digitally superimposes pictures, texts or scores he has acquired onto one another. He has applied this method to postcards of Turner paintings, photographs of industrial buildings by Bernd and Hilla Becher, notations from Wagner's Parsifal, pages of the Koran and from a treatise by Sigmund Freud. Idris Khan's composites turn texts, pictures and music into a vibrating turbulence and give them a new dimension of presence.

In his videos on classic pieces of music by Bach and Schubert, musical performances are turned into visual and acoustic palimpsests through multiple repetition and layering. Khan fashions artistically autonomous artefacts from multilayered images of knowledge and creative production. These works go beyond the strategies applied in Appropriation Art. Khan consolidates the multitude of visual, linguistic or musical sources into enigmatic pictures. New iconic qualities develop from the

Khan consolide la multitude de sources visuelles, linguistiques ou musicales en images énigmatiques. Depuis qu'il a terminé ses études au Royal College of Art de Londres en 2004, le jeune artiste britannique Idris Khan (né en 1978) a produit en quelques années seulement une œuvre intellectuellement lucide et visuellement impressionnante. Les sujets traités par Khan témoignent de son intérêt passionné pour les œuvres et les artefacts culturellement codés issus des sphères de la littérature, de l'art et de la musique.

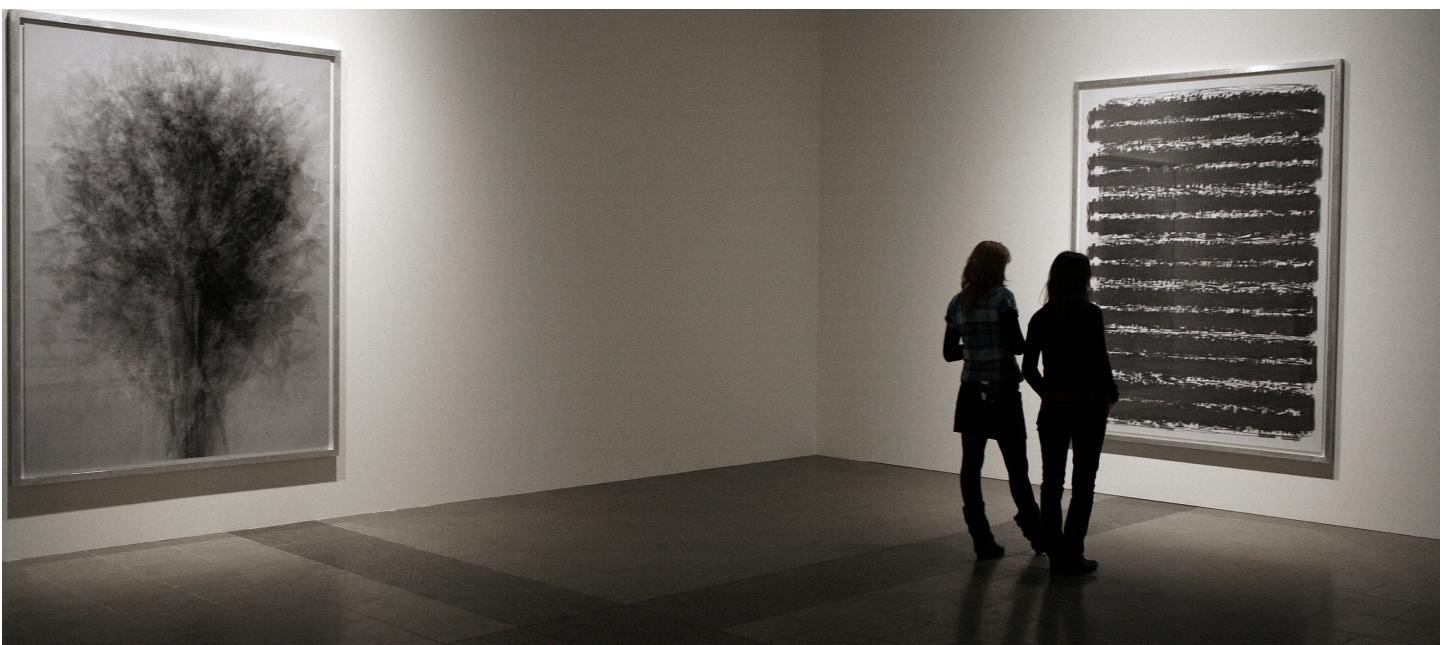
Dans ses photographies, il superpose numériquement des images, des textes ou des partitions qu'il a acquis. Il a appliqué cette méthode à des cartes postales de tableaux de Turner, à des photographies de bâtiments industriels de Bernd et Hilla Becher, à des notations du Parsifal de Wagners, à des pages du Coran et à un traité de Sigmund Freud. Les composites d'Idris Khan transforment les textes, les images et la musique en une turbulence vibrante et leur donnent une nouvelle dimension de présence.

Dans ses vidéos sur des morceaux classiques de Bach et Schubert, les performances musicales sont transformées en palimpsestes visuels et acoustiques par le biais de multiples répétitions et superpositions. Khan crée des artefacts artistiquement autonomes à partir d'images multicouches de la connaissance et de la production créative. Ces œuvres vont au-delà des stratégies appliquées dans l'art d'appropriation. Khan consolide la multitude de sources visuelles, linguistiques ou musicales en images énigmatiques. De nouvelles qualités iconiques se développent à partir de la concomitance surabondante de données et d'informations.

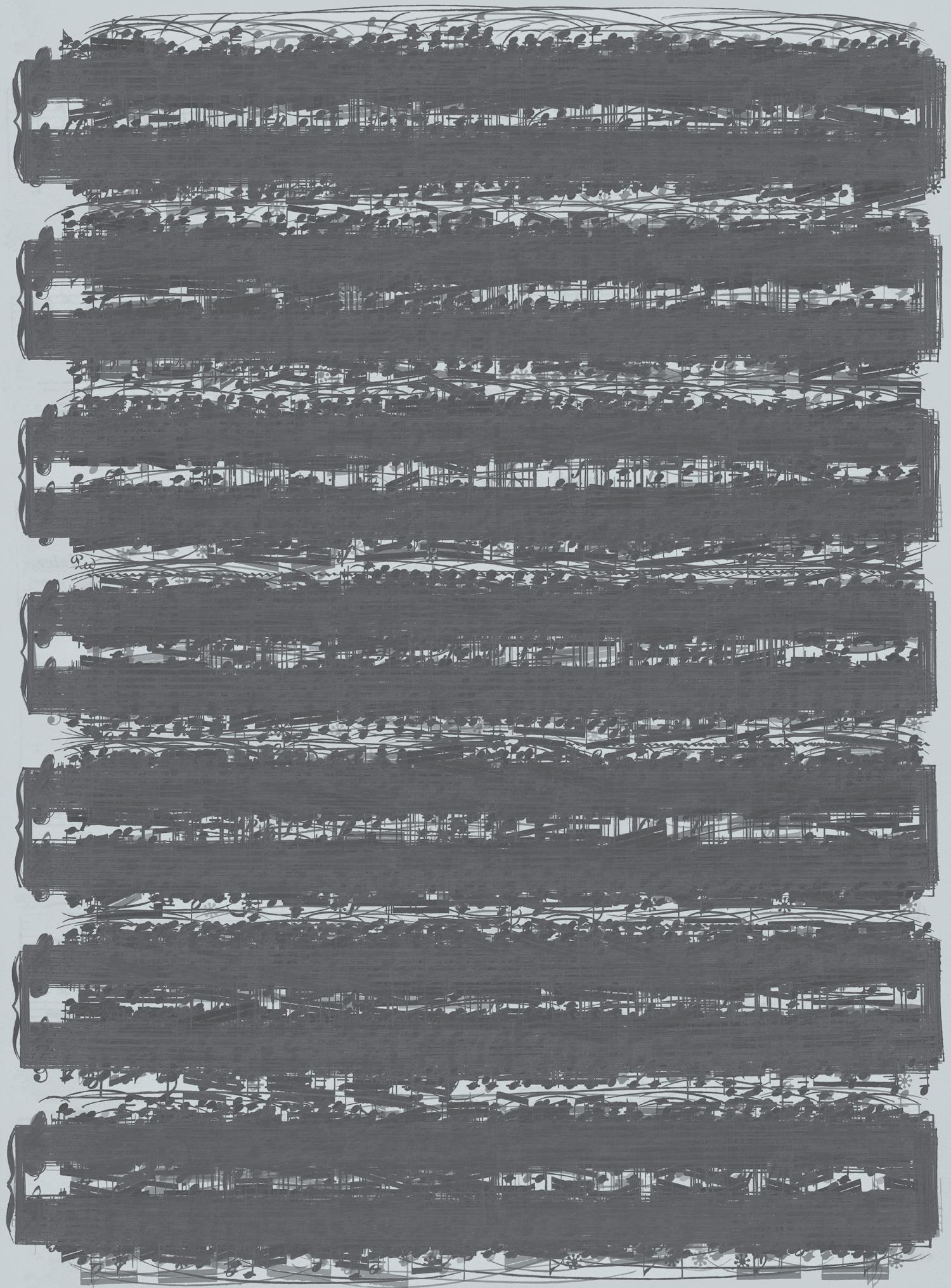
overabundant concurring of data and information. Since completing his studies at the Royal College of Art in London in 2004, the young British artist Idris Khan (born in 1978) has produced an intellectually lucid and visually impressive oeuvre in only a few years. Khan's subjects show his passionate interest in culturally coded works and artefacts from the spheres of literature, art and music. Photography and video are his media of choice.

In his photographs he digitally superimposes pictures, texts or scores he has acquired onto one another. He has applied this method to postcards of Turner paintings, photographs of industrial buildings by Bernd and Hilla Becher, notations from Wagners Parsifal, pages of the Koran and from a treatise by Sigmund Freud. Idris Khan's composites turn texts, pictures and music into a vibrating turbulence and give them a new dimension of presence.

In his videos on classic pieces of music by Bach and Schubert, musical performances are turned into visual and acoustic palimpsests through multiple repetition and layering. Khan fashions artistically autonomous artefacts from multilayered images of knowledge and creative production. These works go beyond the strategies applied in Appropriation Art. Khan consolidates the multitude of visual, linguistic or musical sources into enigmatic pictures. New iconic qualities develop from the overabundant concurring of data and information.



EXHIBITION VIEWS: *EVERY...*, K20, DUSSELDORF, 2008



IDRIS KHAN. STRUGGLING TO HEAR.... AFTER LUDWIG VAN BEETHOVEN SONATAS , LAMBDA DIGITAL C PRINT MOUNTED ON ALUMINIUM. 2005

MENNOUR

# LYING IN WAIT

VIDEO, A COLLABORATION BY KHAN AND CHOREOGRAPHER SARAH WARSOP,  
2009



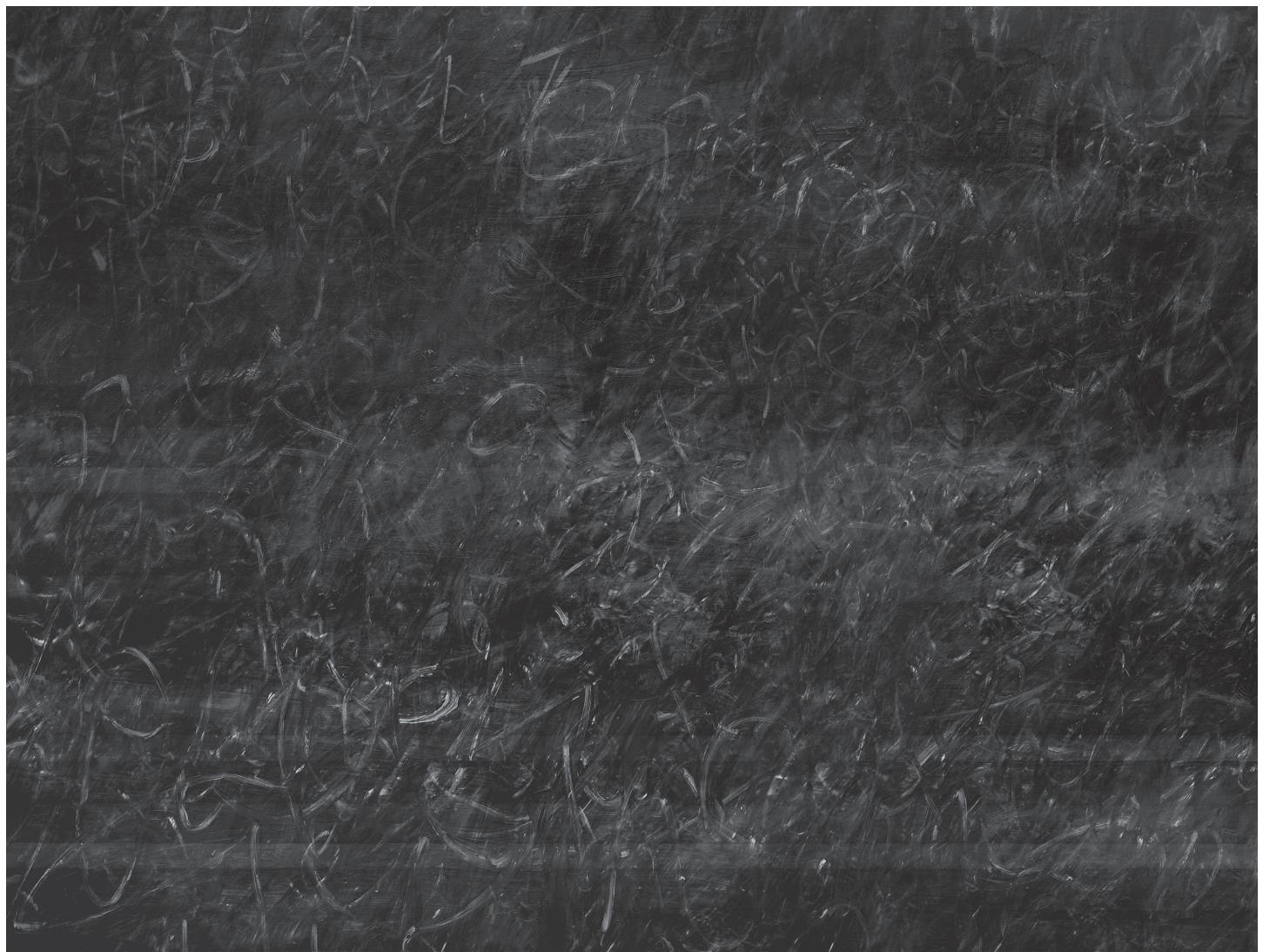
IDRIS KHAN, *LYING IN WAIT*, VIDEO, A COLLABORATION BY KHAN AND CHOREOGRAPHER SARAH WARSOP, 2009



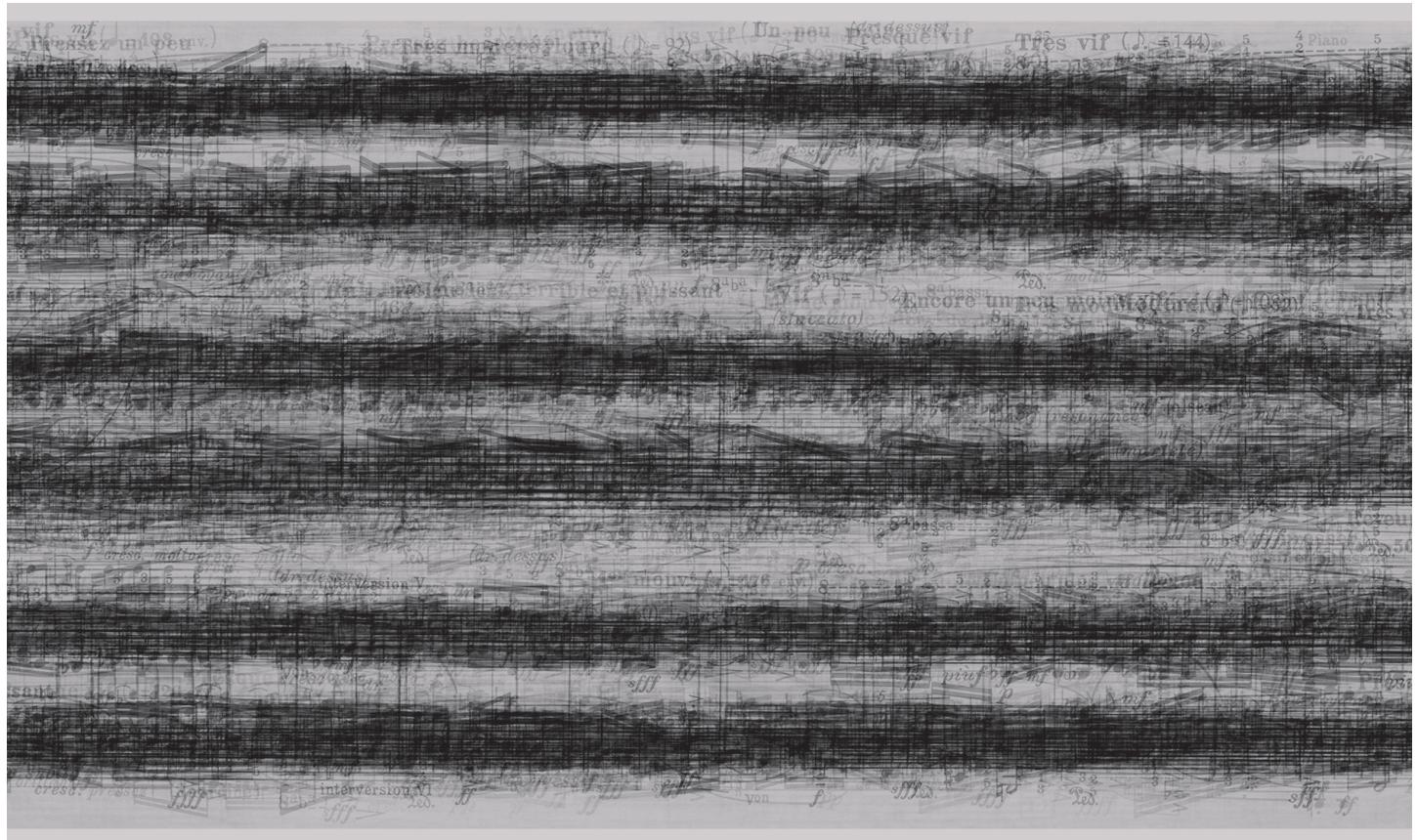
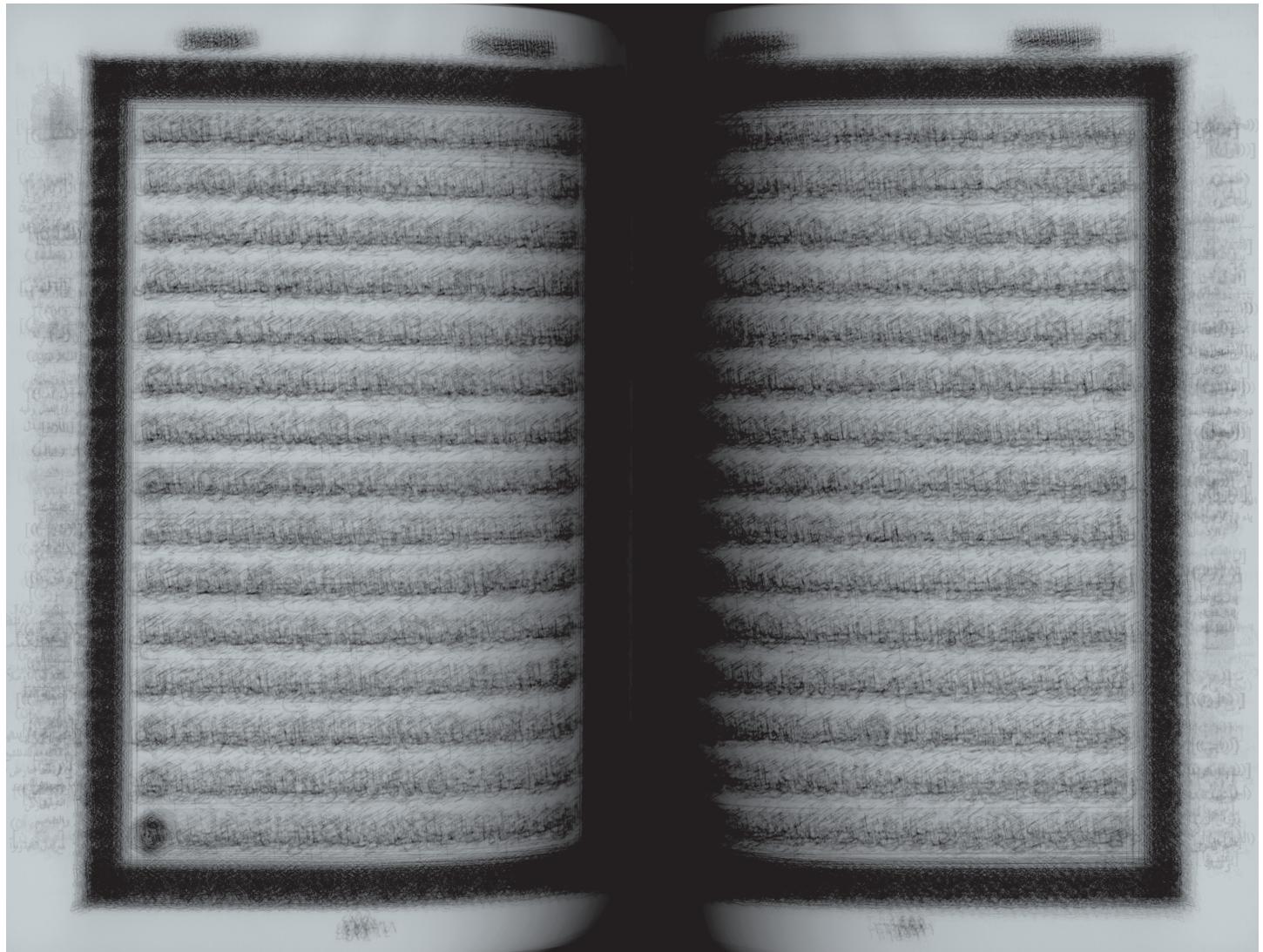
IDRIS KHAN, *LYING IN WAIT*, VIDEO, A COLLABORATION BY KHAN AND CHOREOGRAPHER SARAH WARSOP, 2009

MENNOUR

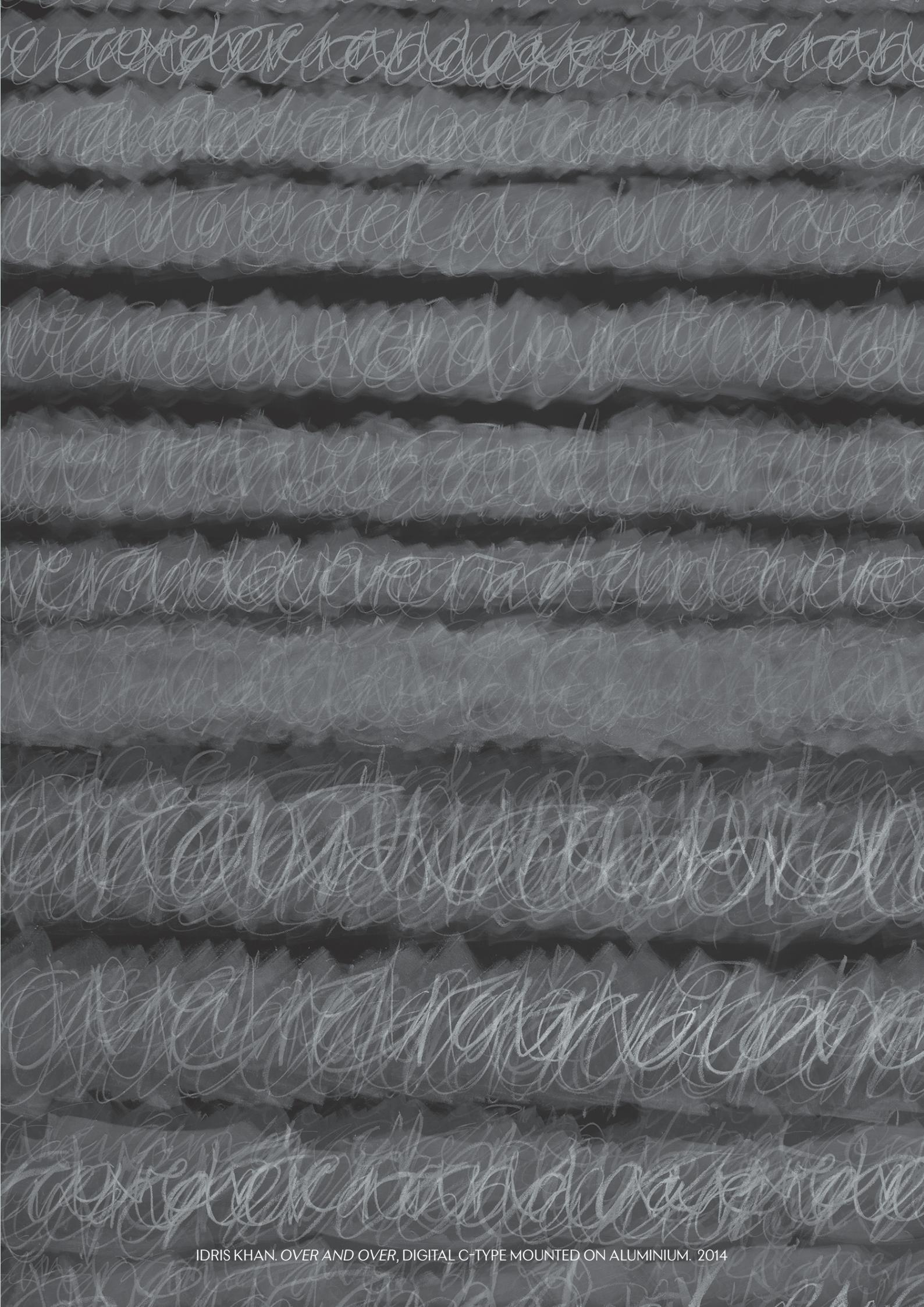
# OTHER WORKS



IDRIS KHAN. *CONFLICTING LINES*, DIGITAL C-TYPE PRINT MOUNTED ON ALUMINIUM, 2015



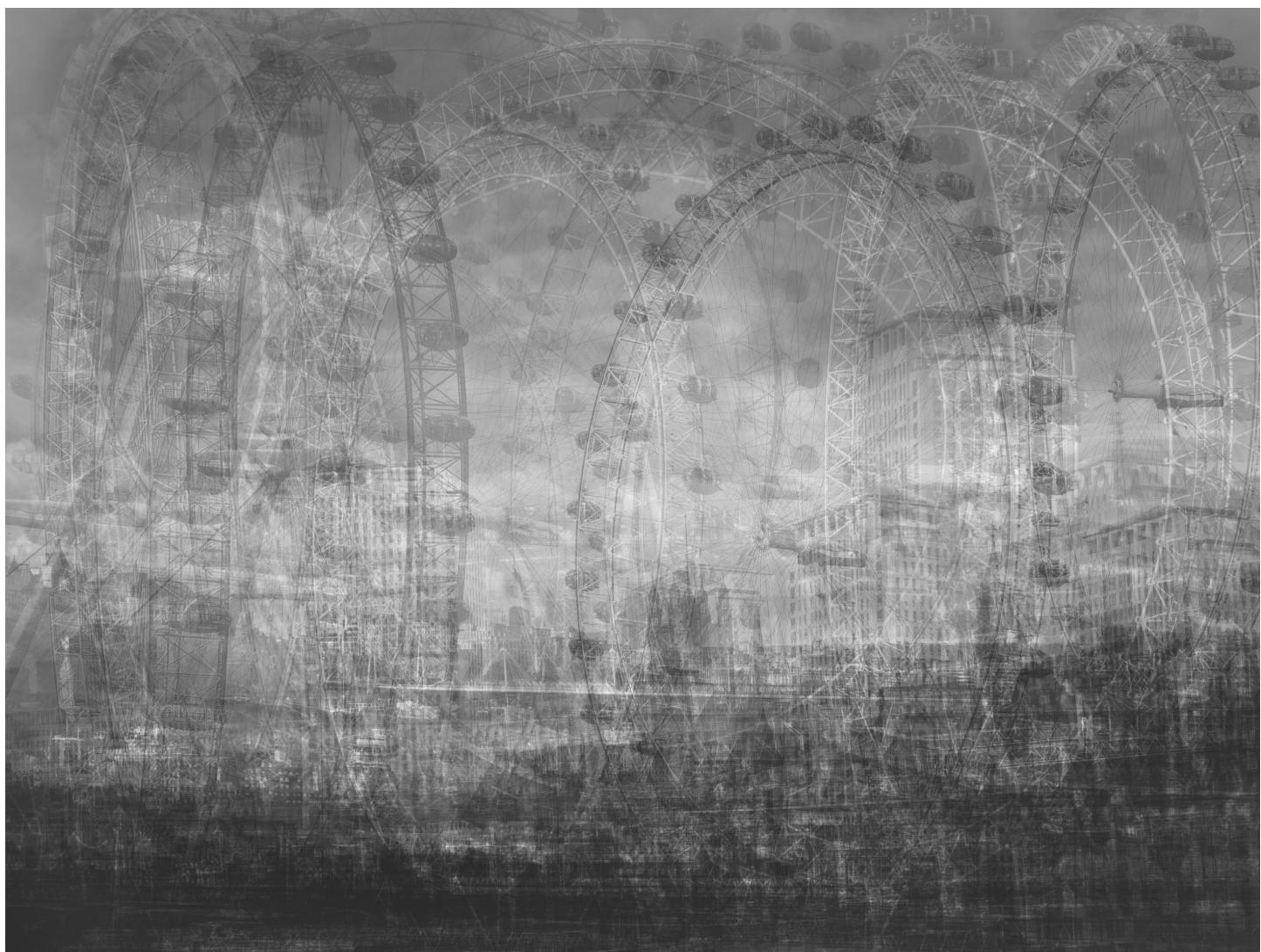
IDRIS KHAN. *EVERY...PAGE OF THE HOLY QUR'AN*, LAMBDA DIGITAL C PRINT MOUNTED ON ALUMINIUM, 2004  
IDRIS KHAN. *LA FIN DU TEMPS (DÉTAIL)*, DIGITAL BROMIDE PRINT MOUNTED ON ALUMINIUM AND RAG BOARD, 2008



IDRIS KHAN. OVER AND OVER, DIGITAL C-TYPE MOUNTED ON ALUMINIUM. 2014



IDRIS KHAN. WHITE WINDOWS; JUNE 2015 - DECEMBER 2017, BROMIDE PRINT. 2014



IDRIS KHAN. ST PAUL'S, LONDON, AND LONDON EYE, LONDON,  
DIGITAL SILVER BROMIDE ON RAG BOARD AND ALUMINIUM,, 2012

# CV

## IDRIS KHAN

Born in 1978 in Birmingham, UK  
Lives and works in London, UK

## SOLO SHOWS

2024

*Idris Khan: Repeat After Me*, Milwaukee Art Museum, USA

2022

*Idris Khan*, Château La Coste, Le Puy-Sainte-Réparade, France  
*The Pattern of Landscape*, Sean Kelly, Los Angeles, USA

2021

*The Seasons Turn*, Victoria Miro, London, UK  
*The Dream Songs*, Cristea Roberts Gallery, London, UK (online)

2020

*ADAA: The Art Show*, Sean Kelly, New York, USA

2019

*Idris Khan: Words Beneath Words*, Victoria Miro, Venice, Italy  
*Quartet*. *Idris Khan*, Galerie Thomas Schulte, Berlin, Germany  
*Idris Khan. Blue Rhythms*, Sean Kelly, New York, USA

2018

*21 Stones*, British Museum, London, UK

2017

*Idris Khan: Absorbing Light*, Victoria Miro, London, UK  
*A World Within*, The New Art Gallery Walsall, Walsall, UK  
*Seven Times*, Galerie Thomas Schulte, Berlin, Germany

2016

*Idris Khan*, The Whitworth Art Gallery, The University of Manchester, Manchester, UK  
*Rhythms*, Galerie Thomas Schulte, Berlin, Germany

2015

*Overture*, Sean Kelly Gallery, New York, USA  
*Conflicting Lines*, Victoria Miro Gallery, London, UK

# M E N N O U R

2014

Zurich Opernhaus, Set design collaboration with Wayne McGregor, Zürich, Switzerland

2013

*Beyond the Black*, Victoria Miro Gallery, London, UK

*Beginning at the End*, Gallery Isabelle van den Eynde, Dubai, UAE

2012

*The Devil's Wall*, The Whitworth Art Gallery, The University of Manchester, Manchester, UK

*Photographs and Drawings*, Thomas Schulte Gallery, Berlin, Germany

*Idris Khan*, Fraenkel Gallery, San Francisco, USA

2011

*Contrary Motion*, Göteborgs Konsthall, Gothenburg, Sweden

*Devil's Wall*, Yvon Lambert Gallery, New York, USA

2010

*Idris Khan*, Victoria Miro, London, UK

2009

*Be Lost in the Call*, Elementa, Dubai, UAE

*Idris Khan*, Kunsthau Murz, Murzzuschlag, Austria

*Silent Writings*, Espace Culturel Louis Vuitton, Paris, France

*Still Revolution: Suspended in Time*, Museum of Contemporary Canadian Art, Toronto, Canada

2008

*Every...*, K20, Düsseldorf, Germany

*Fragile*, Permanent Public Art Commission, 9 Howick Place, London, UK

2007

Yvon Lambert Gallery, New York, UK

Thomas Schulte Galerie, Berlin, Germany

2006

*A Memory After Bach's Cello Suites*, film installation, Yvon Lambert Gallery, Paris, France Victoria Miro Gallery, London, UK

*A Memory After Bach's Cello Suites*, film installation, inIVA, London, UK

Fraenkel Gallery, San Francisco, USA

2001

*Future Focus*, The Q Gallery, Derby, UK

2000

*Courts*, The City Gallery, Leicester, UK

# MENNOUR

## GROUP SHOWS

2023

Idris Khan and Annie Morris, Pitzhanger Manor and Gallery, London, UK

After the Storm, Fabian Lang, Zürich, Switzerland

Birdsong, Timothy Taylor, London, UK

Islamic Art Biennale, Hajj Terminal, Jeddah, Saudi Arabia

Two Worlds Entwined: Annie Morris and Idris Khan, Newlands House Gallery, Petworth, UK

2022

London Calling from David Hockney to Idris Khan, Palazzo Cipolla, Rome, Italy

Soundwaves: Experimental Strategies in Art + Music, Moody Center of Arts, Rice University, Houston, USA

Lindisfarne Gospels, The Laing, Newcastle, UK

Ways of Seeing, JARILAGER Gallery, Cologne, Germany

2021

Elemental, Virtual Exhibition, Hill Art Foundation, New York, USA

London Calling' from David Hockney to Idris Khan, Bancala Foundation, Valencia, Spain Memory Mapping, ARTXARTISTS (online)

Sound and Silence – Der Klang der Stille in der Kunst der Gegenwart, Kunstmuseum Bonn, Bonn, Germany

All I Think About is You, Kunstsaele, Berlin, Germany; Galerie Georg Nothelfer, Berlin, Germany

Orchestral Manoeuvres: See Sound. Feel Sound. Be Sound, ArtScience Museum, Singapore

Songs Without Words: The Art of Music, Nassau Museum, Roslyn Harbour, New York, USA

The Sky was Blue the Sea was Blue and the Boy Was Blue, Hosted on VORTIC by Victoria Miro, London, UK

2020

Beethoven Moves, Kunsthistorisches Museum, Vienna, Austria

Human Touch, Fine Cell Work, Sothebys, London, UK

Time Present – Photography from the Deutsche Bank Collection, PalaisPopulaire, Berlin, Germany

European Month of Photography 2020, EMOP, Berlin, Germany

2019

Idris Khan & Annie Morris, Galerie Isa, Kamani Chambers, Mumbai, India

Summer Exhibition, Royal Academy, London, UK

Alterations Activation Abstraction, Sundaram Tagore, New York, USA

Joy for Ever: How to use art to change the world and its price in the market, The Whitworth, Manchester, UK

Donation Willow Foundation for seriously ill young adults, Coutts HQ on The Strand, London, UK

Seismography of the Soul: A project by Laurent Grasso, TEFAF New York Spring, Park Avenue Armory, New York, USA

Drawing Biennial 2019, Drawing Room, London, UK

Gateway: Fragments, Yesterday and Today, Art Abu Dhabi 2019, Manarat al Saadiyat, Abu Dhabi, UAE

2018

The Matter in Harmony, Thomas Schulte Galerie, Berlin, Germany

# M E N N O U R

*Actions. The Image of the World can be Different*, Kettle's Yard, Cambridge, UK  
Summer Exhibition 2018, Royal Academy of Art, London, UK

2017

Armory Show, Galerie Thomas Schulte, New York, USA  
*Legacies: JMW Turner and contemporary art practice*, New Art Gallery Walsall, UK  
*Dissolution of Distance*, Pelaires Gallery, Mallorca, Spain  
*From Selfie to Self-Expression*, Saatchi Gallery, London, UK  
*Second Nature*, organised by the K11 Art Foundation, Chi Art Space, Hong Kong, China  
Selected, Sean Kelly Gallery, New York, USA

2016

*Ludwig Van: The Beethoven Myth*, Cité de la Musique, Paris, France  
*Memory of the Future*, Musée de L'Elysée, Lausanne, Switzerland

2015

*In and Out of Time*, Galerie Isa, Mumbai, India  
*By the Book*, Sean Kelly, New York, USA  
*The Dimension of Civilization*, Yinchuan Museum of Contemporary Art, Yinchuan City, China  
*The Memory of Time: Contemporary Photographs*, National Gallery of Art, Washington, D.C., USA

2014

*Under Erasure*, Tel Aviv Museum of Art, Tel Aviv, Israel  
*One Way: Peter Marino*, Bass Museum of Art, Miami, USA  
Special presentation of works by Conrad Shawcross, Idris Khan & Yayoi Kusama, Schloss Sihlberg, Zürich, Switzerland  
*Clear*, Gagosian Gallery, Beverly Hills, USA  
*The Plot Thickens*, Fraenkel Gallery, San Francisco, USA

2013

*TIME*, Bas Museum, Miami, USA  
*Slow: Marking Time in Photography and Film*, MOCA, Jacksonville, USA  
Writing Without Borders, Lehmann Maupin Hong Kong, Hong Kong, China  
*Une exposition parlée*, Jeu de Paume, Paris, France  
*The Unphotographable*, Fraenkel Gallery, San Francisco, USA

2012

*Hajj: Journey to the Heart of Islam*, British Museum, London; travelling to: Museum of Islamic Art, Doha, Qatar  
*I Wish This Was A Song. Music in Contemporary Art*, The National Museum of Art, Architecture and Design, Oslo, Norway  
*RESISTANCE. Subverting the Camera*, The Fine Art Society, London, UK  
*British Group Exhibition*, London Arts Club, London, UK  
*Lost in Paradise. Du spirituel dans l'art actuel*, Espace Sevigne, Paris, France  
*Moments of Reprieve*, Paradise Row, London, UK  
Show RCA 2012, Royal College of Art, London, UK

# M E N N O U R

2011

*Untitled*, Lustwarande '11 - Raw, De Oude Warande, Tilburg, The Netherlands

2010

*Art of Ideas Presents: The Witching Hour*, Birmingham Museums and Art Gallery, Birmingham, UK

*Newspeak: British Art Now Part II*, The Saatchi Gallery, London, UK

*No New Thing Under the Sun*, Royal Academy, London, UK

*Haunted*, Solomon R. Guggenheim Museum, New York, USA

*Haunted*, Guggenheim Museum Bilbao, Bilbao, Spain

2009

*Still Revolution: Suspended in Time*, Museum of Contemporary Canadian Art, Toronto, Canada

*Taswir - Pictorial Mappings of Islam and Modernity*, Martin-Gropius-Bau, Berlin, Germany

*The Collection*, Ikon Gallery, Birmingham, UK

*The Collection*, Victoria Miro Gallery, London, UK

*Silent Writings*, Espace Culturel Louis Vuitton, Paris, France

*Natural Wonders: New Art from London (curated by Nick Hackworth)*, Baibakov Art Projects, Moscow, Russia

*Order from Chaos: Ori Gersh / Idris Khan / Boo Ritson*, Convento de Santa Inés, Seville, Spain

2008

*Art Park*, Art Dubai, Dubai, UAE

*Bookish – When books become art*, Lewis Glucksman Gallery, Cork, Ireland

*Order from Chaos: Ori Gersh / Idris Khan / Boo Ritson*, CAF – Andalusian Center of Photography, Spain

*these valued landscapes*, Bury St Edmunds Art Gallery, UK

*Under Erasure*, Temple Bar Gallery & Studios, Dublin, Ireland

*P2P*, Casino Luxembourg, Forum d'art contemporain, Luxembourg City, Luxembourg

*Yours, Mine, Ours*, University Gallery, University of Essex, Colchester, UK

2007

*Mario Testino at Home (curated by Mario Testino)*, Yvon Lambert Gallery, New York, USA

*All Tomorrow's Pictures*, ICA, London, UK

Birmingham Arts Festival, Birmingham, UK

*Artprojx, an artist film compilation*, Late at Tate Britain, London, UK

2006

*Imposing Order: Contemporary Photography and the Archive*, San Francisco Museum of Modern Art, San Francisco, USA

*Film-maker Focus*, The Encounters Short Film Festival, Bristol, UK

*Regeneration – 50 Photographers of Tomorrow*, Aperture Foundation Gallery, New York, USA

*Le Studio – Project Room*, Yvon Lambert, Paris, France

2005

*Something of the Night*, Leeds City Gallery, Leeds, UK

*Andmoreagain*, Open Eye Gallery, Liverpool, UK

*To be continued...*, Helsinki Kunsthalle, Helsinki, Finland (British Council)

# M E N N O U R

*Regeneration – 50 Photographers of Tomorrow*, Musée de l'Elysée, Lausanne, Switzerland /Galleria Corso Como Milan, Italy

*Young Masters*, 148a St. John Street, London, UK

*Photography 2005*, Victoria Miro Gallery, London, UK

*Le Studio – Project Room*, Yvon Lambert, Paris, France

2004

Photo Paris represented by The Photographers Gallery, London, UK

*Project Space: 'The Truth Society,'* Northern Gallery of Contemporary Art, Sunderland

*Arrivals*, Pump House Gallery, Battersea, London, UK

*On The Edge*, Hiscox Gallery, London, UK

*Summer Show*, Hoopers Gallery, Clerkenwell, London, UK

*Show 1MA*, Royal College of Art, London, UK

*Photography 2004*, Royal College of Art, London, UK

2003

*Auslander*, The Dahl Gallery, Lucerne, Switzerland

*Essen Arts Festival*, Folkwang Museum, Essen, Germany

*Another Way Is Possible*, Royal College of Art, London, UK

## BIBLIOGRAPHY

2022

*Binkin, Maya, Molins, Javier, London calling: British contemporary art now from David Hockney to Idris Khan*, (Gli ori, Pistoia, 2022)

2021

*Idris Khan: The Seasons Turn*, (London: Victoria Miro Gallery, 2021)

2019

Hackworth, Nick, *Idris Khan: Words Beneath Words*, (London: Victoria Miro Gallery, 2019)

*Idris Khan*, (Brisbane, UAP Studio, 2019)

2018

Hustved, Siri and Idris Khan, *A Mingling*, limited edition (Paris: Éditiones Take5)

2017

*Idris Khan: A World Within* (Berlin: Hatje Cantz, 2017)

2016

*Idris Khan*, (Manchester: The Whitworth, 2016)

Gassmann, Gary, *Peter Marino: Art Architecture*, (London: Phaidon Press, 2016)

2015

*Idris Khan, Coflicting Lines*, (London: Victoria Miro Gallery, 2015)

Greenough, Sarah. *The Memory of Time: Contemporary Photographs* (Washington D.C.: National Gallery

# M E N N O U R

of Art, 2015)

2014

Campany, David, *Time Present – Photography*, Deutsche Bank, Singapore:  
Fraenkel, Jeffrey, ed. *The Plot Thickens*, Fraenkel Gallery, 2014)  
Image Music Text, (Portland: Nazraeli Press, 2014)  
Spuck, Christian, Goeke, Marco, *Notations: Choreography of Wayne McGregor*, (Zürich: Ballet Zürich, 2014)

2013

Higgins, Jackie, *Why It Does Not Have to Be In Focus: Modern Photography Explained*, (New York: Prestel, 2013)  
Idris Khan: *Beyond the Black*, (London: Victoria Miro Gallery, 2013)

2012

Amirsadeghi, Hossein, *Sanctuary: Britain's Artists and their Studios*, (London: Thames & Hudson, 2012)

2011

Idris Khan, *Contrary Motion = Kontrapunktisk Rörelse*, (Gothenburg: Goteborgs Konsthall, 2011)  
Stewart, Garrett, *Bookwork: Medium to Object to Concept to Art*, (Chicago: University of Chicago Press, 2011)

2010

Idris Khan, (London: Victoria Miro Gallery, 2010)

2008

Idris Khan *every...*, (Dusseldorf: K20, 2008)

2007

Idris Khan, (New York: Yvon Lambert Gallery, 2007)

## PUBLIC COLLECTIONS

Arts Council Collection, London, UK  
Art Gallery of New South Wales, Sydney, Australia  
The British Museum, London, UK  
Centre Pompidou, Paris, France  
The de Young Museum, San Francisco, USA  
Government Art Collection, London, UK  
LACMA, Los Angeles, USA  
Musée National des Beaux-Arts, Montréal, Canada  
The National Gallery of Art, London, UK  
National Gallery of Art, Washington, D.C., USA  
National Gallery of San Francisco, San Francisco, USA  
Norton Museum of Art, West Palm Beach, USA  
Philadelphia Museum of Art, Philadelphia, USA  
Saatchi Gallery, London, UK

# M E N N O U R

San Francisco Museum of Modern Art, San Francisco, USA  
Solomon R. Guggenheim Museum, New York, USA  
Whitworth Art Gallery, Manchester, UK

## RESEARCH POSTS AND AWARDS

- 2018  
CODA Award 2018 World Architecture News (WAN) Awards 2018, Metal in Architecture
- 2017  
OBE for services to Art (Queen's Birthday Honours List)
- 2010  
Artist Lecture - Solomon R. Guggenheim Museum, New York as Part of the Cooper Conversation Series  
Artist Lecture - Academy Member and Judge for the World Photography Awards, Cannes, France
- 2009  
Judge for the Google World Photography Awards
- 2008  
Fragile Permanent Public Art Commission. Howick Place, London, UK
- 2007  
Seminar, Off to Market, panel discussion with Jeremy Deller, Matt Price and David Risley  
Artist Lecture and Seminar, Royal College of Art, London, UK
- 2006  
Artist Talk, Fraenkel Gallery, San Francisco
- 2004  
Artist Lecture, The University of Derby, UK  
The Photographers' Gallery Prize  
Hooper's Gallery Commission 2004
- 2003  
Part-time Visiting Lecturer, The University of Derby, UK
- 2002  
British Student 'Tom Gower Award,' The British Institute of Photography